le franco albertain

Mercredi 22 octobre 1975 Volume 8 Numéro 46 — 15 cents

LA TÉLÉVISION FRANÇAISE INAUGURÉE DANS LE NORD DE LA PROVINCE

Edmonton (GL) - D'importantes célébrations ont eu lieu à Bonnyville, à Saint-Paul et à Falher, en fin de semaine dernière, pour marquer l'inauguration officielle de la télévision française dans ces régions. Partout, la population a accueilli avec empressement l'équipe de CBXFT d'Edmonton, et les dignitaires de Montréal qui étaient venus pour cette occasion historique.

Vendredi midi, un autobus nolisé quittait l'édifice de Radio-Canada, à Edmonton, pour franchir les centaines de milles qui devaient le conduire à Bonnyville d'abord, puis à Saint-Paul et enfin à Falher. M. Jacques Landry, directeur général adjoint de Radio-Canada, était du voyage ainsi que M. Etienne B. Cardinal des relations publiques, M. Paul Sabourin de la planification, et M. Léo Rémillard, directeur des services français de radio et de télévision françaises dans l'Ouest.

Partout, les gens sont venus par centaines pour participer à ces cérémonies et pour manifester leur satisfaction pour un service qui est d'ailleurs en opération depuis le 11 juillet dernier. Partout aussi, on a fait remarquer que ce service de l'Etat s'était bien fait attendre et qu'entre temps la francophonie albertaine avait dû enregistrer de lourdes pertes, car depuis une quinzaine d'années la télévision anglaise a été un facteur majeur d'anglicisation en Alberta.

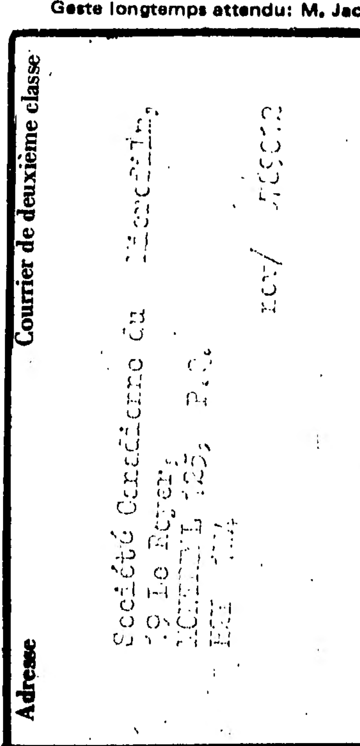
Lorsqu'il a pris la parole à Bonnyville et à Falher, M. Jacques Landry a cependant fait remarquer que le Canada est un pays immense et que, compte tenu de ce facteur géographique, Radio-Canada a fait et continuera de faire d'immenses efforts pour rejoindre toute la population canadienne. En ce qui concerne plus particulièrement la télévision française, le directeur général adjoint de Radio-Canada a ajouté que la Société a suivi un programme de prorata, c'est-à-dire qu'on est allé d'abord là où la population était la plus nombreuse. Et Radio-Canada, a-t-il poursuivi, entend servir maintenant les plus petits îlots de Canadiens-français, soit les endroits où il y a cinq cents citoyens ou plus. Il a également rappelé les coûts exorbitants qu'entraîne l'expansion d'un réseau de télévision dans un pays tel que le nôtre. Par exemple, entre Edmonton et Bonnyville ou Falher, il a fallu ériger des tours de relais à tous les cinquante mille. Et il en est ainsi d'un bout à l'autre du pays.

M. Landry a fait remarquer, par ailleurs, que Radio-Canada offrait une programmation variée qui tenait compte de tous les goûts et de tous les âges, et cela n'est pas une mince tâche quand on pense qu'au Canada français, on n'a pas de sources d'approvisionnements. Le réseau anglais peut s'alimenter aux Etats-Unis au besoin. Mais en français, il faut tout produire qu'il s'agisse de programmes d'information, de programmes pour enfants, de programmes de divertissement, etc. Il a ajouté également qu'éventuellement on passerait à Edmonton de trois à cinq heures de réalisations locales, et même à sept heures.

DE CBXFT C



Geste longtemps attendu: M. Jacques Landry coupe le ruban. A ses côtés: R. Dallaire et M. Vincent (voir p. 19)



(Photos: LE FRANCO)



M. Gérard Maisonneuve: "Il faut davantage" (page 17)

(Autres détails sur les cérémonies d'inauguration de CBXFT en pages 13, 14 et 19).

L'Alberta et le Tiers-monde

(Photo: LE FRANCO)



M. Gérald Royer

Edmonton (GL) - Jusqu'au 30 novembre, les Albertains de tous les coins de la province seront exposés aux cultures et aux besoins des pays en voie de développement qu'on appelle généralement le Tiers-Monde. C'est l'organisation *"Alberta World Reflections"*, dont M. Gérald Royer est le coordonnateur, qui a lancé cette campagne de sensibilisation le 16 octobre dernier.

Il s'agit d'un projet de grande envergure, parrainé par le Comité albertain des agences internationales et par l'Agence canadienne de développement international.

"Alberta World Reflections" est en quelque sorte une grande première au Canada. Il y a en effet quarante-deux agences internationales qui ont assuré leur collaboration pour permettre aux Albertains, pendant une période de six semaines, de prendre connaissance d'un monde que plusieurs n'ont encore jamais vu.

Y a-t-il quelque chose à apprendre du Tiers-Monde? Comment les styles de vie de l'Alberta et ceux du Tiers-Monde peuvent-ils s'influencer les uns les autres? Ces questions se sont posées dès le début du projet, lors d'une conférence de presse à laquelle participaient, entre autres, l'Honorable Robert J. Moore, Haut-commissaire de la Guyanne, l'Honorable Dr. J.W. Grant McEwan, ancien Lieutenant-gouverneur de notre province, et M. Stanley Burke, ancien animateur bien connu des Nouvelles nationales de C.B.C.

Au cours de cette conférence, on a souligné, entre autres choses, que la plupart des crises mondiales trouvent une solution à plus ou moins brève échéance. Mais ce n'est pas le cas pour la crise de la faim qui est perpétuelle. Est-ce que la province la plus riche du Canada peut demeurer insensible à une telle situation? s'est-on demandé.

Le but de cette campagne qui couvrira les régions de Lethbridge, Calgary, Red Deer, Edmonton, Grande Prairie et Rivière-la-Paix est de sensibiliser la population à ce qui se passe dans le Tiers-Monde afin de promouvoir une meilleure compréhension. "Je suis prêt à consacrer le reste de ma vie à cette compréhension

(suite page 3)



À LA MÉMOIRE D'ÉDOUARD DEVILLE

CALGARY - Récemment, au parc national Yoho, Parcs Canada a dévoilé un monument et une plaque historique à la mémoire d'Edouard Deville, pionnier dans le domaine de la photogrammétrie. Edouard Deville a joué un rôle si important lors des premiers travaux d'arpentage dans l'Ouest du Canada qu'il fut nommé arpenteur en chef du Canada de 1885 à 1924. Il présida aux travaux visant à tracer la frontière entre la Colombie-Britannique et les Etats-Unis, celle qui sépare l'Alberta de la Colombie-Britannique, et celle qui se trouve entre le Canada et l'appendice Sud de l'Alberta.

ENTENTE FÉDÉRALE-PROVINCIALE

M. Don Jamieson, ministre fédéral de l'Expansion économique régionale (MEER), M. Marv Moore, ministre de l'Agriculture de l'Alberta, et M. Lou Hyndman, ministre des Affaires fédérales et intergouvernementales de l'Alberta, ont annoncé conjointement la signature d'une entente fédérale-provinciale de deux ans en vertu de la Loi sur l'aménagement rural et le développement agricole (ARDA). La nouvelle entente prévoit des programmes de réaffectation des terres, de conservation des sols et des eaux et de développement rural, et les coûts seront défrayés à parts égales entre le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial.

PREMIER PRIX

EDMONTON - Le film "The Magic of Water", produit pour le ministère de l'Agriculture de l'Alberta, a gagné un premier prix pour sa qualité et son contenu informatif. Ce film couleur de 25 minutes, ayant comme sujet les méthodes d'irrigation, fut honoré à l'occasion de la remise annuelle des prix de l' "Educational Aids Awards" de la Société Américaine des ingénieurs Agronomes, qui a eu lieu cet été à l'Université de la Californie. "The Magic of Water", qui a été mis en scène par Edmonton's Century II Motion Pictures Limited, étudie les méthodes d'irrigation les plus populaires en Alberta.

MICHEL-CHARLES-ÉMILE TRUDEAU

OTTAWA (PC) - Michel-Charles-Emile, c'est ainsi que s'appellera le troisième fils des Trudeau, a annoncé le bureau du premier ministre, récemment. L'enfant, né le 2 octobre dernier, a été appelé Charles-Emile en souvenir de son grand-père paternel, mort en 1935. Les deux autres enfants de M. et Mme Trudeau, nés tous deux le jour de Noël, sont Justin Pierre, 3 ans, et Alexandre Emmanuel, 1 an, mieux connu sous le nom de Sacha.

ALLEZ VOUS HABILLER DOCTORESSE

MESSINE (SICILE) (AFP) - Le licenciement de la doctoresse sicilienne qui rendait visite à ses malades en bikini a été confirmé par la commission de contrôle des organismes publics de la province de Messine devant laquelle elle avait porté l'affaire. Catherina Arena, 22 ans, doctoresse attachée aux services de santé de la province de Messine avait beaucoup plu cet été à ses patients qu'elle visitait vêtue d'un "bikini assez succint", selon la note de l'administration, mais elle n'a pas manqué de "choquer" ses supérieurs hiérarchiques qui l'ont licenciée.

LE MARIAGE TAYLOR-BURTON

GABORONE (Botswana) (AFP) - Deux hippopotames et un rhinocéros ont été les témoins de la petite fête qu'ont donnée, sur les berges de la rivière Chobe, Elizabeth Taylor et Richard Burton après leur mariage secret célébré vendredi dans une réserve d'animaux au nord du Botswana. La cérémonie de mariage avait duré vingt minutes. Mme Burton, qui était la seule femme présente, était vêtue d'une robe verte bordée de dentelle d'où pendaient, réserve d'animaux oblige, des plumes de pintades alors que son mari était vêtu d'une harmonie de rouge et de blanc du meilleur effet. Le mariage s'est déroulé très simplement: le couple a répondu "oui" à la question de M. Masalila, le commissaire du district, qui lui demandait s'il se rendait bien compte des conséquences de leur union.

EL CORDOBÈS: C'EST BIEN FINI

CORDOBA (Reuter) - De son lit d'hôpital où il récupère d'une rencontre brutale avec une vachette le weekend dernier, le célèbre toréro espagnol El Cordobès a déclaré qu'il n'affrontera plus jamais un taureau. "Je l'ai promis à ma femme et à mes enfants. Ce qui m'est arrivé était un avertissement providentiel", a-t-il précisé à l'agence de presse intérieure espagnole Cifra. Petit mendiant devenu le Matador le plus riche de l'histoire de la Corrida, Cordobès a été blessé le 12 octobre par une vachette lors d'un spectacle de charité au profit des familles de policiers tués par des opposants au régime. L'accident est survenu quelques heures après son mariage avec sa compagne depuis plusieurs années et mère de ses deux enfants, Marie-Martine Fraysse, d'origine française. Cordobès, qui a déjà fait ses adieux officiels à l'arène il y a trois ans a ajouté qu'il se consacrera désormais à sa famille et à ses affaires.

As-tu trente secondes

Les 14 muscles

Seigneur,

Un biologiste allemand a fait la remarque suivante dans un de ses écrits: Pour froncer les sourcils, il faut 37 muscles, il faut activer 37 muscles du visage. Pour rider le front par indignation, il faut activer 43 muscles du visage. Pour faire les plis et les convulsions de la colère, il faut activer pas moins de 66 muscles.

Pour sourire, il en faut 14.

Moi qui pensais que les hommes étaient paresseux! Mais non, Seigneur, ils dépensent carrément beaucoup d'énergie pour activer 37 muscles, pour froncer les sourcils, les 43 muscles pour les plis dans le front, et les 67 muscles de la colère.

S'ils étaient vraiment paresseux, ils n'activeraient que les 14 muscles du sourire. N'est-ce pas, Seigneur? Je me fais des illusions, peut-être...

André Deguire, ptre.

Dates à retenir — OCTOBRE - NOVEMBRE 1975

5	6	7	8	9	10 Bingo des Chevaliers de Colomb Ballets de l'Alberta 20h00 Ecole Notre-Dame junior, Bonnyville	11
12 **Gallery Cinema "JULES & JIM" En vedette: Jeanne Moreau Ad. avec réserves 2h. p.m.**	13	14 Réunion générale Chevaliers de Colomb 8h.00 p.m.	15	16 Assemblée de l'Age d'or à St-Joachim à 8h.00 **Salon d'histoire Changements dans le système scolaire avec M. J.J. LeBlanc Salon culturel C.U.S.J. 20h.00**	17 Ouverture officielle de la télévision française, Canal 6 16h00 Ecole Notre-Dame Elementaire , Bonnyville	18 **Audiences publiques à Calgary et Edmonton pour les minorités de langue française**
19 **Gallery Cinema "THE 400 BLOWS" Un film de François Truffaut 2h. p.m.**	20	21	22 **22 et 23 NANA MOUSKOURI à l'auditorium du Jubilé de Calgary**	23 **Gallery Cinema "THE SALAMANDER" (film suisse, 1971) 7h.30 p.m.**	24 **Dévoilement de l'album de Photos-biographies Musée provincial 20h. Entrée gratuite**	25 **Conseil général de l'A.C.F.A. Château Lacombe 10h. a.m.**
26 **Gallery Cinema "THE WILD CHILD" Un film de François Truffaut (famille) 2h. p.m.**	27	28 **Réunion de l'exécutif des Chevaliers de Colomb 7h.30 p.m. Ateliers de création du T.F.E. 19h.30**	29	30 **Gallery Cinema 'RETURN FROM AFRICA' (film suisse, 1973) 7h.30 p.m.**	31 **Cours de formation pour les animateurs scouts Maison St-Joseph 8h. p.m. 31 octobre - 2 novembre**	1 **NOVEMBRE**
2 **Chorale Pitch & Spice de St -Albert 20h00 Ecole secondaire, Bonnyville**	3 **Société Mater Christie messe et assemblée à la maison de formation d'Edmonton : 11208-102 rue 8h00p.m.**	4 **4,6 et 8 novembre "LA TRAVIATA" à l'auditorium du Jubilé de Calgary Info: 262-6248**	5 **Ecole Notre-Dame de Lourdes Election du Comité consultatif et concert de la chorale de l'école 20h. 489-7636**	6	7	8

AUDIENCE PUBLIQUE AU C.U.S.J. SAMEDI DERNIER

(Par Jean-Marc Caron)

C'est samedi dernier que le groupe de travail du Secrétariat d'Etat tenait ses audiences publiques à Edmonton. On sait que la tâche de ce groupe est d'évaluer les programmes d'aide aux groupes minoritaires francophones. Une trentaine de personnes assistaient aux audiences d'Edmonton et l'A.C.F.A. en a profité pour présenter un mémoire dont les 7 recommandations sont les suivantes:

1 - Que le groupe de travail étudie les mécanismes simplifiant les communications entre le Secrétariat d'Etat et sa clientèle des programmes d'aide aux minorités de langues officielles.

2 - Que le groupe de travail étudie et recommande au Secrétariat d'Etat des mécanismes qui tiendraient les organisations provinciales au courant des octrois alloués aux divers groupes francophones de leur province afin de permettre aux organisations provinciales de mieux déterminer les priorités et besoins de leur clientèle.

3 - Que le groupe de travail recommande au Secrétariat d'Etat une augmentation rationnelle des budgets d'animation et de soutien, en tenant compte de l'augmentation du coût de la vie, de l'inflation, et des besoins résultant de la création des nouveaux projets.

4 - Que le groupe de travail recommande au Secrétariat d'Etat la mise sur pied d'une conférence entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux pour préciser leurs positions respectives au sujet des programmes affectant le bilinguisme et le biculturalisme.

5 - Que le groupe de travail recommande au Secrétariat d'Etat de définir clairement sa position et ses intentions de façon à ce qu'une planification à long terme (5 ans minimum) puisse être entreprise par les organisations provinciales.

6 - Qu'un comité consultatif de représentants des associations provinciales puisse communiquer avec le Secrétaire d'Etat ou son directeur des programmes lorsque le besoin s'en fera sentir.

7 - Que les associations provinciales soient consultées par le Secrétariat d'Etat dans le choix d'agents de développement régionaux francophones.

Il serait utopique de penser qu'il pourrait y avoir hausse des budgets, compte tenu des mesures anti-inflationnistes annoncées par M. Trudeau le 13 octobre dernier. Cependant, comme nous le précisait la présidente du groupe de travail, Mme Liliane Beauchamp, il sera recommandé une restructuration des services aux groupes minoritaires francophones, plutôt qu'une hausse des budgets. Les audiences publiques du groupe de travail ont pris fin dimanche dernier à Prince-Albert et son rapport sera présenté au Secrétaire d'Etat, M. Hugh Faulkner, au début de novembre. Il sera intéressant de constater quel impact aura ce rapport sur l'avenir des groupes minoritaires francophones à travers le pays.

LE FRANCO tiendra ses lecteurs au courant des autres événements importants qui auront lieu durant le mois de novembre. On peut aussi s'adresser à nos bureaux pour de l'information supplémentaire: 422-0388.

L'Alberta et le tiers-monde

(suite de la page 1)

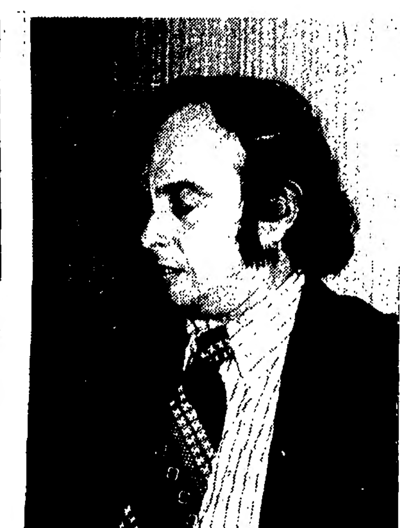
mutuelle", a déclaré le Dr McEwan lors de la conférence de presse du 16 octobre.

Parmi les principaux événements à venir, il y a un festival de quatre jours qui aura lieu à l'Auditorium du Jubilé d'Edmonton. Il s'agit d'un festival multiculturel présenté conjointement par la Société hindoue de l'Alberta et l'*Alberta World Reflections*. Ce festival sera sous la présidence d'honneur de l'Honorable John Munro, ministre fédéral responsable pour le multiculturalisme, et il se tiendra du 1er au 4 novembre. Le maître des cérémonies sera M. Stanley Burke. Au programme, il y aura de la musique, des danses, des expositions artistiques, des films et diapositives, une foire de mets internationaux, du ballet, etc. On peut obtenir de plus amples renseignements sur ce festival en s'adressant au bureau de l'*Alberta World Reflections*, pièce 26, 10042 - 109e rue, Tel.: 424-0051.

Le 1er novembre, l'invité spécial de la convention des Commissaires des Ecoles séparées sera M. Roméo Maione, directeur de l'ACDI. Cette conférence aura lieu à Calgary.


Hon. Grant McEwan


M. Stanley Burke



Hon. Robert J. Moore

La Comédie-Française perd son doyen

PARIS (Reuter) — Le comédien Jacques Charon, le doyen de la Comédie-Française, est décédé hier matin, des suites d'une crise cardiaque.

Né le 27 février 1920 à Paris, il s'inscrivit en 1939, avec la complicité de sa soeur, qui ne le quittera plus jusqu'à sa mort, au cours de Julien Bertheau. Il prépara et réussit le concours du Conservatoire où il s'inscrivit dans la classe de Mme Dussane.

"C'est alors, raconta-t-il, que j'eus la chance extraordinaire de jouer avec les plus grands. Edouard Bourdet, l'administrateur de l'époque, recherchait deux ou trois jeunes pour remplacer les sociétaires mobilisés, parmi lesquels Renaud Mary, Gerard Oury et moi".

En 1941, il est engagé comme pensionnaire au Français. En 1947, il devient sociétaire.

Ses rôles préférés: "Sganarelle", "Monsieur de Pourceaugnac", "Tartuffe", "Orgon". Il monte "Tartuffe" et tout le grand répertoire de la Comédie française et met en scène de très nombreuses pièces de théâtre sur les boulevards, sans compter sa participation à une quinzaine de films.

Attentif aux nouveaux moyens de communications, il n'oublie pas le petit écran, où il tourne "La belle Hélène" avec Daniel Sorano, Robert Hirsch, "Trente millions de gladiateurs", "Tartuffe" et participe également à des émissions de variétés.

Jacques Charon se disait paresseux mais était un bourreau de travail. Après avoir mis en scène pendant l'été "Peau de vache" de Barillet et Gredy, tourné "La poudre aux yeux", il avait commencé à répéter le rôle de maître Puntila dans la pièce de Berthold Brecht, que la Comédie-française jouera l'année prochaine.



Contrairement aux rumeurs qui circulent, les matchs de hockey de la ligue nationale, ne seront pas diffusés à la chaîne française de Radio Canada, les mercredis en soirée, et ce en Alberta. On sait fort bien que les téléspectateurs de St-Boniface ont ce privilège alors que les Albertains en sont privés... Pourquoi? Personne ne semble en savoir la raison. Même l'agence ne semble pas trouver une explication valable. On sait que le réseau CTV a laissé tomber les matchs du mercredi pour des raisons économiques sans doute... mais étant donné que ces matchs seront présentés à la télévision sur tout le réseau français jusqu'à Winnipeg, aurions-nous raison de croire qu'il s'agit là d'un petit truc d'un commanditaire ou encore d'une agence qui n'aime pas la langue de Molière? Ce n'est qu'une supposition. On ne peut que recommander à tous ceux qui aiment le hockey d'écrire soit à CBXFT a/s Jacques Boucher, directeur des Programmes, Case postale 555. En français on appelle cela "INJUSTICE"...

Est-ce que le nom "Gladiateur" vous dit quelque chose? "Gladiator" est plus juste puisqu'il faut le prononcer dans la langue du pays. Il s'agit d'un restaurant situé dans le Colisée d'Edmonton. A cet endroit charmant, on peut commander des plats succulents tels le "Pickerel", appelé communément le doré, qu'on pêche dans la plupart des lacs de l'Alberta, mais qui est vendu en grande partie aux Etats-Unis. On peut commander aussi d'autres mets assez rares chez nous. Rose et Irène se sont retrouvées un soir dans cette ambiance tranquille et reposante (pas de musique à vous casser les oreilles). Rose, voulant se rappeler les jours heureux passés au Québec, s'est empressée de commander les "Escargots Bourguignone". La serveuse, quelque peu surprise par un nom aussi bizarre, a demandé qu'on répète "escargots" *Oh, you mean "snails"* **(pas aussi appétissant) Ceci dit, on apportait à la demoiselle son plat d'escargots, accompagné d'une salade, et les "frites" traditionnelles. En réalité il faut vivre à Edmonton pour voir servir un tel plat. Une bouteille de Baby Duck pour accompagner le tout aurait rendu l'événement doublement unique.**

A l'occasion du 60ième anniversaire de la Fédération des Femmes Françaises et de l'Année internationale de la Femme, la section Jean Patoine d'Edmonton invite tous les Franco-albertains au dévoilement de l'Album de photobiographies le 24 octobre à 20h.00 au Musée provincial, 12845 - 102e avenue. On a déjà choisi la maîtresse des cérémonies. Oui Mme Eugénie Gingras vous présentera les vedettes présentes, et vous pourrez voir les biographies de toutes ces dames qui supposément on fait des choses extraordinaires pour faire de l'Alberta un endroit où il fait bon habiter... Espérons que toutes ces dames auront mérité cet honneur d'être élevées au temple de la Renommée.

Un journaliste qui tente de faire fonctionner des machines à enregistrer dans un poste radiophonique où les employés font partie d'un syndicat, risque d'avoir des surprises. Tel fut le cas d'un de ces types ambitieux qui, voulant faire un enregistrement seul, s'est trouvé confronté par des machines qui "au dire" de notre Jean-Marc "marchaient toutes seules"... seulement pour découvrir après une dizaine de minutes que le technicien dans un autre studio faisait fonctionner les intelligentes enregistreuses par télécommande... Ah les farceurs...

Selon certains échos qui me sont parvenus, le Père Forget de Falher serait plus vite que le Pape. En effet, il aurait annoncé samedi soir que le Fondateur des Oblats, Mgr de Mazenod, allait être canonisé le lendemain, 19 octobre. Or après m'être informé auprès d'autorités compétentes, j'ai appris qu'il avait simplement été béatifié. C'est quand même pas mal. Mais il ne faut pas brûler les étapes...

Par ailleurs, en ce qui concerne le successeur de M. Jean Durant comme secrétaire général de l'A.C.F.A., je n'ai pu rejoindre les autorités compétentes, mais il semblerait que M. François MacMahon serait un candidat désirable pour ce poste. Le président attend toujours cette intéressante application. Entre temps, il se pourrait bien qu'il en reçoive une de St-Paul et peut-être une autre d'une ancienne résidente de Bonnyville maintenant établie à Edmonton. Et pendant qu'on y est, pourquoi M. Jean-Maurice Olivier que nous avons "prêté" au Secrétariat d'Etat il y a quelques années... Il est présentement à Edmonton: autant en profiter!

éditorial

Appuyons Monsieur Trudeau

La plupart d'entre nous avons vu ou écouté le Premier Ministre Trudeau, lundi soir le 13 octobre dernier lorsque, s'adressant à la nation canadienne, il a fait part de certaines mesures par lesquelles son gouvernement entend subjuguer l'inflation. Par la suite, nous avons entendu de nombreux commentaires, les uns favorables, les autres défavorables, tant et si bien qu'il est difficile, pour le commun des mortels d'apprécier à leur juste valeur les décisions du gouvernement. Il faudrait être des spécialistes en économie! Mais même ceux qui le sont ne semblent pas s'entendre.

* * *

Ce que nous savons et ce que nous comprenons, cependant, c'est que notre pouvoir d'achat diminue de jour en jour depuis quelques années, et que d'une façon générale les salaires n'ont pas augmenté au même rythme que les produits ou services dont nous avons besoin chaque jour.

Ce que nous voyons aussi, c'est que plusieurs groupes semblent prendre la panique et recourent à des grèves, dans plusieurs cas, insensées, ce qui n'arrange rien du tout. Toutes les fois qu'il y a une grève, il y a des prix qui remontent quelque part. C'est un cercle vicieux. Il y a quelques mois, par exemple, nos professeurs étaient prêts à aller en grève si on ne leur accordait pas les augmentations qu'ils désiraient. Les augmentations ont été accordées, mais peu après, les taxes étaient augmentées. On n'en sort pas.

Le gouvernement Trudeau, un peu sur le tard, se propose de briser ces cercles vicieux et rétablir un certain équilibre entre les prix et les salaires. C'est certes une longue et difficile entreprise, mais il y a de bonnes chances que les choses s'améliorent si la population veut coopérer. Les nouvelles mesures n'affectent à peu près pas la plupart d'entre nous, légalement. Mais le Premier Ministre a invité tout le monde (vous et moi) à prendre les choses au sérieux et à contribuer à combattre l'inflation.

* * *

Concrètement, cela pourrait se traduire pour nous à mettre un frein à des tas de dépenses inutiles que nous faisons constamment. Autrefois, on appelait ça de "l'économie". Aujourd'hui, on rit de ça, on rit des gens qui "ménagent". Les Canadiens, en général, ne savent plus se priver. Ils font un usage abusif de l'automobile, ils dépensent chaque année des millions en boisson, ils gaspillent chaque année des tonnes de nourriture (les "restants" d'autrefois), ils gavent leurs enfants de bonbons et de "bébelles", ils gobent sans s'en rendre compte tous les messages publicitaires que leur transmettent leurs téléviseurs-couleurs et se laissent prendre à toutes sortes d'hameçons qu'on leur tend à droite et à gauche.

Il y aurait peut-être lieu de nous demander si nous n'avons pas perdu un peu (ou beaucoup) le sens des valeurs, si nous ne sommes pas devenus des consommateurs invétérés, des matérialistes de la plus pure espèce.

Si nous voulons combattre l'inflation dans notre pays, il faudra commencer à la combattre dans nos familles. Il faudra enseigner à nos enfants le sens de l'économie, développer chez eux une "sainte" horreur du gaspillage, remettre en honneur le sens de l'épargne.

* * *

Bien sûr, le problème de l'inflation est plus vaste que cela. Il y en a peu parmi nous qui pouvons contrôler les salaires ou les prix. Mais chacun de nous peut contrôler ce qu'il achète et ce qu'il gaspille. Ce faisant, nous nous aidons nous-mêmes et nous aidons à l'ensemble du pays. Et nous aurons peut-être meilleure conscience quand nous penserons aux deux-tiers de la population mondiale qui n'ont jamais eu cette expérience unique d'un "bon repas"...

Guy Lacombe

Opinions libres

Etiquettes bilingues

(Lettre de M. Poncelet à M. Keith Spicer)

Cher Monsieur Spicer,

L'étiquetage sur les produits de consommation distribués au Canada n'a pas tendance à être bilingue surtout quand ceux-ci sont destinés vers l'Ouest. Par exemple, la Compagnie Old Dutch Foods Limited à Winnipeg et à Calgary n'étiquette pas les boîtes de patates frites dans les deux langues officielles (voir la boîte ci-incluse). Il semblerait qu'il en soit également le cas pour la Compagnie Nabob Foods Limited, Vancouver, C.B., Ajax, en Ontario. Du moins, comme vous pouvez le constater, le sac ci-inclus n'est point étiqueté en français. Et combien d'autres compagnies ne reconnaissent point le caractère bilingue du Canada, la plupart des corporations américaines qui viennent piller les Canadiens non seulement au plan économique, mais au plan culturel? Faites le tour d'un super-marché, par exemple à Edmonton. Vous devez en conclure que l'étiquetage en français sur les produits de consommation n'est pas la règle générale.

Pourtant, n'y eut-il point une Loi fédérale de l'étiquetage, votée en 1971, qui oblige ces compagnies à respecter le caractère bilingue du Canada? Cette loi ne doit-elle point s'appliquer autant dans l'Ouest que dans l'Est du Canada: à savoir non seulement au Québec? Comme plusieurs autres Canadiens, sans doute, je ne connais point l'étendue de cette Loi. Ne relèverait-il point de votre compétence d'informer du moins les francophones de ce pays de l'étendue de leurs droits en ce domaine, spécialement par la voix des journaux et des autres médias anglophones et francophones, en l'occurence l'EDMONTON JOURNAL, LE FRANCO-ALBERTAIN, LA LIBERTE et le WINNIPEG FREE PRESS en Alberta et au Manitoba. Ou cette tâche d'éclairer la population quant aux possibilités de la Loi en question, ne relève-t-elle point d'autres instances fédérales? Sans quoi, à mon avis, la Loi sur l'étiquetage, comme la Loi sur les langues officielles, risque de ne devenir qu'un mythe.

Devrai-je aussi inscrire cette Loi au chapitre des mythes créés par "l'establishment" anglophone pour domestiquer les Franco-québecois et empêcher qu'ils veuillent se libérer des structures de la domination dans lesquelles on insère présentement leur développement socio-culturel et économique?

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'expression de mes sentiments distingués.

Léo Poncelet,
Falher, Alberta

Félicitations

Monsieur le Rédacteur,

Je tiens à vous adresser des félicitations en marge de votre succès éclatant au Congrès des Hebdos du Canada.

Je profite de l'occasion pour vous mentionner que je goûte vivement vos éditoriaux, "Les Mensonges de Benoît", ainsi que les reportages concernant l'éducation française en Alberta.

Mes salutations les plus cordiales à M. Guy Pariseau, un collègue de Gravelbourg, ainsi qu'à mes homologues du Ministère de l'Education, MM. Philippe Lamoureux et Jacques Moquin.

D'un lecteur assidu,
Robert J. Cousin
Conseiller pédagogique

■ ■ ■

M. le Rédacteur,

Félicitations pour vos articles... Bravo aussi pour les citations et les commentaires des lettres de la C.C.C.. Le FRANCO en fait "habituellement" écho. LA LIBERTE "rarement". L'EAU VIVE: "nenni". J'apprécie particulièrement: "Fenêtre sur le monde", "Qui a dit ça?", "Arts en bref", et les articles de fond.

R.D.
Saskatchewan

LE FRANCO ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Suncolor Press

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4
Tel.: 422-0388

qui a dit ça?

"...Les accidents de voiture sont la deuxième cause de décès et nous coûtent chaque année, 250,000 années d'espérance de vie. Bon nombre de ces décès pourraient être évités. L'homme est responsable de 80 pour cent des accidents de la circulation, notamment parce qu'il conduit avec des facultés affaiblies, fait de l'excès de vitesse, est imprudent au volant ou omet de porter la ceinture de sécurité. L'an passé le nombre de blessés s'élevait à plus de 223,000 à la suite d'un demi-million d'accidents..." *(L'honorable Marc Lalonde, Montréal, le 15 septembre 1975)*

* * *

"Au fond de la plupart de ces problèmes se trouve le sentiment de privation, de pauvreté et d'impuissance qui résulte de la distribution inéquitable des richesses à l'intérieur du Canada et dans le monde. Une réforme de la Loi sur l'immigration n'abordera pas ces problèmes. Ce qui est requis, c'est l'établissement d'un nouvel ordre social, fondé sur une redistribution des richesses et du pouvoir dans l'intérêt de la justice et de la paix". *(Conférence catholique canadienne, Mémoire au comité spécial du Sénat et de la Chambre des Communes, septembre 1975)*

* * *

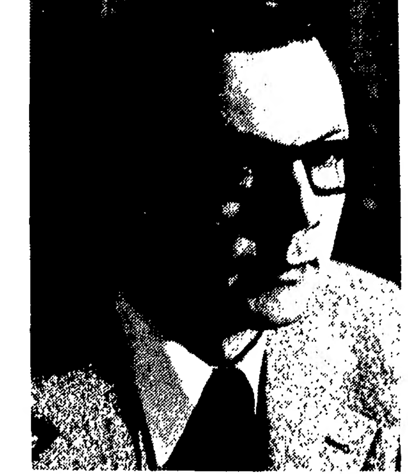
"Maîtrisons certains facteurs, tels que l'augmentation inutile du nombre de lits pour malades aigus et du nombre de médecins praticiens, en particulier dans des spécialités encombrées et dans certaines régions, et insistons davantage sur l'amélioration des habitudes de vie des Canadiens et de leur environnement, et alors il sera possible de contenir la montée des coûts à l'intérieur de taux raisonnables sans porter préjudice à la qualité des services de santé fournis au peuple du Canada". *(Hon. Marc Lalonde, devant les membres de la Chambre de Commerce de Victoria, 24 septembre 1975)*

"Certes, le Canada possède un vaste territoire, mais la plupart de ses terres sont impropres à l'agriculture; de fait nous ressentons déjà les premiers symptômes des pressions exercées par les diverses utilisations concurentielles. Comme l'industrie et la construction sont de taille à livrer la lutte sur le marché foncier et à la gagner la plupart du temps, nous assistons à une perte progressive de terres agricoles et récréatives de première qualité, d'habitats essentiels pour la faune et de zones écologiques fragiles. De plus, la croissance rapide des principales régions métropolitaines a entraîné une hausse considérable du prix des terres, sans parler d'une recrudescence des conflits d'utilisation." *(Hon. Jeanne Sauvé, à l'occasion de la Semaine de l'environnement, octobre 1975).*

* * *

"... L'école actuelle n'a presque rien à voir avec l'éducation. En cette matière, la jeunesse est devenue autodidacte. Elle s'éduque à rebours. C'est ainsi qu'elle découvre que les valeurs de probité, de patience au travail, de courage, de désintéressement sont des utopies pour idéalistes. D'ailleurs, le mot "idéal" ne lui dit rien. D'autre part, elle entend très bien ce que veut dire le mot "objectif". *(Albert Brie)*

Commentaire de l'Honorable J. Hugh Faulkner sur la politique de bilinguisme du gouvernement canadien et sur l'aide accordée aux groupes minoritaires de langue officielle



L'administration du programme d'aide aux groupes minoritaires de langue officielle au sein du Secrétariat d'Etat fait présentement l'objet de certaines critiques dont la presse a largement fait écho. De récents articles du quotidien LE DROIT (Ottawa) et, ces derniers jours, du journal L'EVANGELINE (Moncton) font état de changements ou de décisions qui n'ont en réalité pas été effectués et de nouvelles politiques ou priorités qui n'existent pas. La situation mérite donc d'être clarifiée, ce que je me propose de faire ici.

Il importe de préciser, au premier chef, que la priorité accordée par le gouvernement canadien au bilinguisme est réelle, authentique et se traduit dans des faits concrets, dans des programmes clairement identifiés. C'est ainsi que la politique de bilinguisme du gouvernement fédéral embrasse plusieurs sphères, notamment la Fonction publique fédérale, le secteur privé, l'éducation et aussi le développement socio-culturel des groupes minoritaires de langue officielle. Pour les fins du présent document, je limiterai mes commentaires aux secteurs qui touchent de plus près les minorités de langue officielle, soit le bilinguisme en éducation et le développement socio-culturel.

1. Bilinguisme en éducation. Le gouvernement canadien reconnaît qu'une politique de bilinguisme prend d'abord racine dans l'éducation en langue française ou anglaise et dans l'enseignement de la langue seconde officielle. Il a donc mis de l'avant un programme de coopération avec les provinces dans le but d'encourager le bilinguisme en éducation, notamment l'instruction en langue française dans les provinces à prédominance anglophone.

L'aide qu'accorde le Secrétariat d'Etat en 1975-76 à ce volet prend diverses formes et se chiffre à plus de $100,000,000:

- Il y a les paiements formulaires ($80,694,000) versés aux provinces pour encourager l'enseignement dans la langue de la minorité et l'enseignement de la langue seconde officielle, tant au niveau secondaire que post-secondaire.

- Viennent s'ajouter des bourses de voyages ($1,000,000) pour étudiants du niveau post-secondaire ne pouvant poursuivre leurs études dans leur première langue officielle dans leur propre province.

- L'appui aux centres de formation de professeurs (école normale ou institut pédagogique) se chiffre à $250,000.

- Un total de 5,000 bourses ayant chacune une valeur maximale de $300 est offert chaque année en vue de permettre à des professeurs qui enseignent la langue seconde officielle ou dispensent leur enseignement dans la langue officielle de la minorité de suivre des cours de courte durée afin de parfaire leur formation.
- Il y a également une série de bourses pour l'apprentissage de la langue seconde officielle.

Plus important encore est le programme de projets spéciaux ($11,000,000) en vertu duquel les gouvernements fédéral et provincial se partagent les frais d'activités scolaires particulièrement importantes pour le développement du bilinguisme en éducation. A ce seul chapitre, l'appui du Fédéral me semble éloquent et garant de son intérêt comme de sa détermination à promouvoir le développement de la francophonie canadienne. Mais l'engagement du gouvernement canadien envers l'épanouissement constant des groupes minoritaires de langue française va plus loin.

2. Dimension socio-culturelle. Depuis 1969 le Secrétariat d'Etat administre un programme d'aide aux groupes minoritaires de langue officielle. Les organismes francophones ont, bien entendu, été les principaux bénéficiaires des subventions accordées pour les projets d'animation, de diffusion culturelle, de rapprochement, d'activités-jeunesse, etc. De plus, tout au long des années le budget de subvention de la Direction des groupes minoritaires de langue officielle a augmenté, passant de $1,320,000 en 1969 à $3,025,000 en 1975-76. Cette direction comprend un directeur et une équipe de responsables de programmes, tous entièrement préoccupés par le développement des communautés minoritaires de langue officielle. De plus, une équipe d'agents régionaux répartis à travers le Canada ont ce même intérêt et travaillent étroitement avec les organismes des minorités de langue officielle.

Le gouvernement canadien a toujours accordé une importance exceptionnelle à cette dimension culturelle de son programme de bilinguisme. Et l'intention du gouvernement canadien de maintenir son appui au développement culturel comme partie intégrante d'une politique de bilinguisme demeure aussi ferme que par les années passées. Le gouvernement canadien est par ailleurs convaincu qu'il n'atteindra son objectif prioritaire de bilinguisme que si la majorité et la minorité de langue officielle ne se rapprochent davantage.

Forte de ses institutions et programmes d'éducation en langue française, forte de ses institutions et programmes culturels d'expression française, la communauté francophone minoritaire doit pouvoir vivre harmonieusement avec la majorité anglophone environnante. De part et d'autre les groupes ont intérêt à travailler ensemble, à bâtir une société dans un cadre bilingue.

C'est donc sous l'angle du bilinguisme en éducation, par l'expression culturelle que véhicule une langue, et dans le respect mutuel entre groupes majoritaires et minoritaires de langue officielle que le gouvernement canadien a choisi de développer une politique de bilinguisme et qu'il en a fait une très haute priorité.

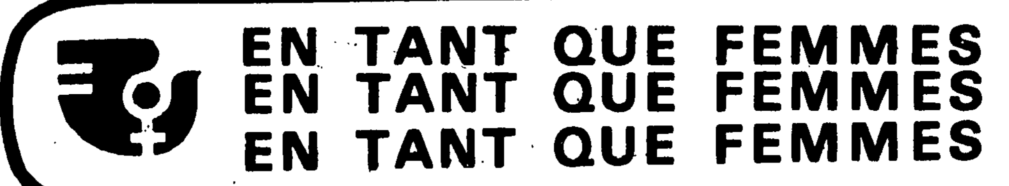
Quant à la nouvelle façon de procéder que le Secrétariat d'Etat se proposerait de suivre dans la présentation de ses budgets et objectifs pour la citoyenneté - tant discutée dans certains journaux depuis quelques semaines - je puis vous affirmer qu'elle n'influerait aucunement sur la structure, les priorités, les objectifs, les programmes et les budgets de la Direction des groupes minoritaires de langue officielle, bien au contraire.

Car s'il devait y avoir des modifications dans la présentation de ces budgets et objectifs, il est certain que la priorité de bilinguisme y serait reflétée.

Mais à mon avis, ce qu'il faut surtout retenir ici, c'est la ferme intention du gouvernement actuel de maintenir son appui et son aide aux groupes minoritaires de langue officielle et de ne pas y apporter de changement sans avoir pris connaissance du rapport du Groupe de travail sur les minorités de langue française.

Club social d'adultes catholiques

A l'occasion de l'Halloween, une danse pour les veufs et célibataires âgés de 25 ans et plus aura lieu le 1er novembre de 9h.00 à 12h.00 p.m., à la salle de la Cathédrale St-Joseph. Musique: les "Polka Dots". Les non-membres intéressés peuvent téléphoner au numéro 479-2448 ou 476-8116.



QUE VEULENT LES FEMMES?

LES FEMMES ET L'ÉDUCATION

Enseignement scolaire: sexualisation des rôles et orientation

Au niveau de la maternelle, nous demandons:

- de changer l'appellation "maternelle" pour le terme "préscolaire";
- de sensibiliser les commissions scolaires à ce changement;
- d'améliorer le rapport homme/femme chez les enseignants. Sous prétexte que pour enseigner à ce niveau il faut être "maternelle", il n'y a actuellement que trois hommes-enseignants dans les maternelles, ce qui se traduit en terme de pourcentage par 99.9 pour cent de femmes. Il serait urgent d'imposer en quelque sorte un contingentement de façon à ce qu'il y ait, comme en Suède, 10 pour cent des enseignants qui soient des hommes;
- de mentionner la carrière d'enseignant au niveau de la maternelle dans une grille de métiers possibles pour hommes et femmes;

de faire de la publicité autour des maternelles où, dans le personnel enseignant, il y a déjà des hommes.

Au niveau de l'élémentaire, le groupe a également déploré un manque d'enseignants masculins, le peu de femmes à des postes supérieurs, le manque de candidats. En conséquence, nous demandons d'améliorer également à ce niveau le rapport homme/femme chez les enseignants.

Comme autres solutions de changement concernant la sexualisation des rôles et l'orientation, nous demandons:

- des cours d'éducation familiale qui s'adressent autant aux garçons qu'aux filles de façon à sensibiliser les uns comme les autres à leur rôle de parents;
- d'entreprendre une campagne pour inciter les parents (le père en particulier) à assister aux réunions scolaires.

Au niveau du matériel pédagogique, nous demandons:

- que le Ministère de l'Education ajoute à ses critères de choix pour les manuels scolaires, le critère de la sexualisation des rôles;
- que soient insérées dans les manuels d'histoire les dates marquantes de l'histoire du féminisme au Québec;
- qu'un chapitre soit consacré à l'histoire de la lutte des femmes pour leurs droits.

Nous demandons l'implantation d'une loi (comme celle qui existe aux Etats-Unis depuis 1972) interdisant la discrimination sexuelle sous toutes ses formes dans les établissements d'enseignement subventionnés par l'Etat et prévoyant des procédures de plainte et d'enquête.

LES FEMMES ET LES INSTITUTIONS FINANCIÈRES

Crédit - finances - assurance

Chaque femme devrait s'ouvrir un compte personnel dans une institution financière et par un programme d'épargne systématique acquérir son indépendance économique.

La femme au foyer, surtout, doit être informée qu'elle peut emprunter un montant égal au montant d'argent qu'elle a à l'épargne et s'établir ainsi une marge de crédit.

Pension de retraite et invalidité

Situation de fait:

A mesure que les régimes de pension de retraite et d'assurance-invalidité sont indexés au coût de la vie, la contribution de l'employeur est inversement proportionnelle à l'augmentation due à l'indexation.

Solution:

On exige que les prestations des régimes collectifs de l'entreprise privée (pension de retraite et assurance-invalidité) ne diminuent pas face aux indexations des régimes publics afin d'éviter qu'à long terme la contribution des employeurs ne soient pas à l'indice zéro alors que celle de l'Etat soit à l'indice 100.

(suite page 16)



La femme...

La femme est la compagne exclusive de l'homme;
Elle en est l'épouse ou la mère ou la soeur.
Son domaine est l'amour, son rôle est d'être fleur.
Plus nous l'étudions plus nous l'aimons, en somme.

On l'accuse d'avoir endoctriné la pomme;
L'homme n'eut pas fait mieux à l'endroit du Seigneur:
"Voir Hitler, César, et, le Petit Empereur..."
Trois figures d'orgueil, trois brutaux gentilshommes.

La femme a, dans son coeur, un trésor infini
De tendresse et d'amour; que ferions-nous ici
Sans sa grâce enjôleuse et sa chère présence?...

La Terre serait sombre et le Soleil brumeux.
Les hommes se diraient: "A quoi bon l'existence!..."
Et tout serait si triste à se fermer les yeux.

Rosario

CONGÉLATION DE LA FAMILLE DES CHOUX

Les légumes d'automne les plus populaires sont les membres de la famille des choux: brocoli, choux de Bruxelles, choux-fleurs, et le chou lui-même. Afin de jouir de leur saveur pendant la saison froide, les congeler pendant que les approvisionnements sont abondants et les prix raisonnables.

Brocoli: Choisir les têtes compactes d'un vert foncé. N'employer que les têtes et les parties tendres des tiges. Parer et enlever les tiges ligneuses. Couper en longueurs d'un pouce de diamètre. Pour faire sortir les insectes qui peuvent être présents, laisser tremper le brocoli 15 minutes à l'eau salée à raison d'environ 1 c. à table de sel par pinte (5 tasses) d'eau. Rincer parfaitement. Blanchir les tiges moyennes 3 minutes et les grosses tiges 4 minutes. Refroidir rapidement à l'eau glacée et égoutter parfaitement. Empaqueter. Choux de Bruxelles: Choisir des choux fermes, compacts, d'un vert foncé. Laisser tremper 15 minutes à l'eau salée. Rincer parfaitement. Blanchir les petits choux 3 minutes, les choux moyens 4 minutes et les gros choux 5 minutes. Refroidir rapidement à l'eau glacée et égoutter parfaitement. Empaqueter. Choux-fleurs: Choisir des choux-fleurs compacts, blancs et tendres. Rompre en fleurettes d'environ un pouce de diamètre. Laver parfaitement. Blanchir 3 minutes. Refroidir rapidement à l'eau glacée et égoutter parfaitement. Empaqueter. Chou: choisir des choux fermes. Laver, enlever le coeur et les feuilles tachées ou fanées. Couper en quartiers ou en filaments. Blanchir les quartiers 2 minutes et les filaments 1 minute. Refroidir rapidement à l'eau glacée et égoutter parfaitement. Empaqueter.

Pour plus d'information sur la congélation, s'adresser à la Division de l'Information, Agriculture Canada, Ottawa K1A 0C7 et demander votre exemplaire gratuit de "La congélation des aliments".

RELIGION Religion RELIGION Religion RELIGION



LE PÈRE ALBERT LACOMBE O.M.I.,UNE FIGURE NATIONALE

Par le Père E. Drouin

Son courage et celui de ses émules, Pères, Frères, et surtout de Mgr Grandin depuis le moment où, en 1868, il s'installa à Saint-Albert, se prouve par l'entrain ou le dévouement presque téméraire qui est leur pain quotidien, mais qui atteint son paroxysme au temps des plus grands dangers. Jamais ils n'hésitèrent à se porter volontaires nonobstant les grands dangers sans cesse présents soit pour leur propre santé, soit pour leur vie même.

Au cours d'un siècle et quart, trente-huit Oblats ont trouvé une mort tragique sur nos prairies et dans le Nord. Cinq furent assassinés; bon nombre gelèrent à mort ou furent noyés; quelques-uns sont disparus sans laisser de trace. Il faut dire toutefois que pas un n'est décédé par suite d'infection durant les épidémies qui, à plusieurs reprises, fauchèrent inexorablement une population indienne et métisse susceptible aux microbes apportés par les Blancs. Les maladies atteignirent quelques missionnaires, oui, mais tous recouvrirent la santé, souvent à cause des soins si dévoués des Soeurs Grises après leur arrivée en Alberta en 1859.

Qu'il s'agisse de consoler, d'instruire, d'encourager, de maintenir la paix, de nourrir, de soigner, et même d'enterrer les cadavres dont les Natifs avaient tellement peur, surtout lors des épidémies de fièvre typhoïde en 1857, de dysenterie en 1869, et de petite vérole, la plus virulente de toutes, en 1870, où au moins 3000 Indiens et Métis moururent - 300 environ à St-Albert seul - les missionnaires sont là nuit et jour jusqu'à épuisement s'il le faut.

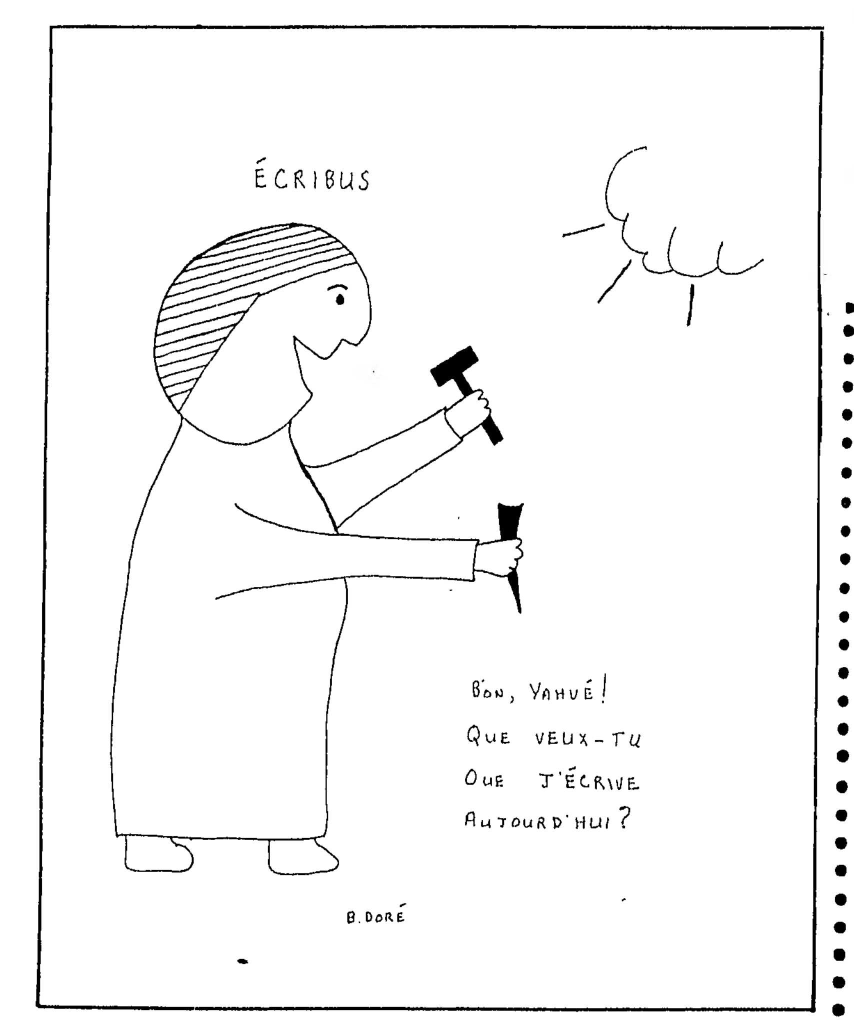
Un exemple en particulier dans la vie du Père Lacombe. En 1870 il est à Saint-Paul-des-Cris - Brosseau - où se sont réfugiés des centaines de Cris frappés par la vérole. Malgré tous ses efforts, beaucoup sont morts. Cependant une soixantaine sont encore sous ses soins et ceux de deux Frères que le Père Leduc lui envoie enfin. A ce sujet leur évêque écrit (1):

Le pauvre Père a passé là plusieurs semaines dans la plus terrible position: seul avec plus de soixante malades mourants, abandonnés de leurs parents, auxquels il fallait donner des remèdes spirituels et temporels; auxquels il fallait faire du feu et bûcher du bois; qu'il fallait faire boire et manger; qu'il fallait instruire, préparer au baptême, à la première communion, à l'extrême-onction et à la mort. Tous les jours plusieurs mouraient. Il devait les ensevelir et les enterrer. Il dut même aller chercher à une certaine distance des malades rechutés et abandonnés. Avec tout cela, il devait seul préparer ses repas: vous pouvez supposer ce quelle devait être sa cuisine! Le Père Leduc, ayant appris sa position, envoya à son secours les frères Gérente et Grézeau. Il en profita pour aller à Victoria, où de nombreux protestants le faisaient demander. Il en baptisa plusieurs, et revint à Saint-Paul y continuer un ministère digne de Saint Roch et de Saint-Jean de Dieu.

Ajoutons quelques détails au sujet de ce séjour du Père Lacombe à Victoria ou Pakan à peu près à égale distance de Smoky Lake actuel ou proche du Lac-qui-Fume, selon l'appellation jadis donnée par des coureurs-des-bois de langue française. George et John MacDougall, père et fils, et tous deux ministres méthodistes wesleyens, en 1868, avaient fondé cette mission protestante à peu près dans le même but et pour les mêmes raisons que Thibault avait établi le centre du Lac Ste-Anne, et Lacombe Saint-Paul-des-Cris. Presque la totalité de la population attirée là était méthodiste; une toute petite poignée de catholiques y demeuraient aussi. Ces gens, vers 1896, se rallièrent aux habitants de la réserve du Lac-la-selle et de celle du Lac Bon Poisson. Ceux de la première réserve sont maintenant presque tous catholiques, mais bon nombre du second endroit sont toujours protestants.

Le messager qui arriva auprès du Père Lacombe par le chef de Pakan, un non-catholique, se plaignit que les McDougall avaient une grande crainte de la vérole et que, par conséquent ils manquaient de zèle et de coeur, refusant de visiter les malades et de les aider. Tout ce qu'ils faisaient étaient d'ouvrir une fenêtre de leur maison pour passer sur le bout d'une planche quelque nourriture et un peu de remèdes à ceux qui venaient demander secours. Plusieurs documents composés par des catholiques ne soulignent que cela, mais un livre (2) au sujet des deux ministres donne des détails qui nous éclairent mieux et qui sont de nature à nous rendre plus charitables dans notre jugement que ne l'étaient les contemporains d'alors lorsque l'esprit d'oécuménisme n'avait pas encore droit de cité dans trop des relations entre protestants et catholiques.

En effet, il faut admettre que George et John, ainsi que leurs femmes ont aussi manifesté grand dévouement pour leurs ouailles et qu'au moment où le Père Lacombe accepte de se porter au secours des Indiens de Pakan, les McDougall sont dans une position plutôt précaire qui jette de la lumière sur leur attitude dont se plaignait l'indien venu voir Lacombe.



ARTS ET SPECTACLES

CINÉ-PARTICIPATION

Depuis le 15 octobre dernier, l'Office national du film a entrepris la présentation d'une série de films français à sa propre salle de cinéma, située au 10031 - 103e avenue, à Edmonton.

A tous les trois mercredis, l'O.N.F. présente les plus récents et les plus représentatifs de ses longs métrages, et agrémente ces représentations de courts documentaires ou de films d'animation les plus divers.

Comme partie intégrante de cette activité, l'O.N.F. favorise des échanges d'impressions et d'idées à la suite des projections, afin de susciter une réflexion dynamique dans le milieu sur la portée socio-culturelle du cinéma en général et de la production de l'Office National du Film en particulier.

Le 15 octobre dernier, on a présenté "Le Temps de l'Avant", long métrage qui traitait de l'épineux problème de l'avortement. La prochaine représentation aura lieu le 5 novembre et le principal film au programme sera "Citoyen nouveau: services juridiques communautaires". On présentera également "La revanche" et "Salvator Allende Gossens: un témoignage".

LE FRANCO tiendra ses lecteurs au courant des représentations subséquentes.



DES ARTISTES POLONAIS SONT VENUS NOUS VISITER

Un nombre malheureusement trop limité de gens ont pu apprécier les quelques concerts de musique de chambre et d'orgue qui ont eu lieu à Edmonton et à Calgary il y a quelques jours.

Ces concerts avaient été organisés par Mgr Edmond Ulinski, curé de Zenon Parc, Saskatchewan. Les musiciens étaient Leszek Werner, organiste; Janina Romanska, pianiste; et Stefan Stalanowski, violonniste. Fait intéressant à remarquer, ce dernier a gagné le 1er prix de Paganini au concert international de Gênes, en 1973.

Un premier concert de musique de chambre a eu lieu au Centre régional des Soeurs Grises, le dimanche 5 octobre dernier, et le lendemain le groupe se rendait à Calgary pour un concert d'orgue. Le mardi suivant, un autre concert de musique de chambre a eu lieu au Collège Saint-Jean et le lendemain, c'est à la cathédrale St-Joseph d'Edmonton qu'a eu lieu le concert d'orgue.

Cette tournée avait été préparée par le Club Richelieu d'Edmonton, avec l'aide de la paroisse Ste-Anne et du Centre régional des Soeurs Grises.

Les personnes qui ont eu le plaisir d'assister à l'une ou l'autre de ces représentations musicales en ont été tout simplement enchantées. Il n'y a pas de doute que l'assistance aurait été plus nombreuse si cette série de concerts avait été annoncée dans LE FRANCO. La direction du journal prie le public et les organisateurs de l'excuser de cette omission involontaire.



Une famille de musiciens

OTTAWA - L'étude acharnée du piano commence à rapporter quelque chose au caporal Lynn Hong, qui est la première femme à faire partie de la Musique centrale des Forces canadiennes. En novembre, lors du concert annuel que donnera la Musique au Centre national des arts, sous les auspices du Club Rotary, elle fera ses débuts à Ottawa comme soliste.

Née en 1940, le Caporal Hong a commencé sa formation musicale très tôt, à Hong Kong. A 20 ans, elle se rendait à Londres pour étudier le piano au Royal College of Music.

Le mariage ne l'a pas empêchée de pratiquer son piano de 6 à 8 heures par jour. Lynn et son mari, David, qui est violoniste, se sont partagé la garde de leurs 2 enfants pendant 3 ans afin de poursuivre leur carrière musicale. Pendant qu'elle était à Londres, Lynn a mérité le diplôme et la licence du Royal College of Music, pour l'enseignement et l'interprétation.

De retour à Hong Kong en 1964, elle a travaillé au New Method College où elle était professeur de piano et directrice de chorale.

Cinq années plus tard, la famille émigrait au Canada et s'installait à Calgary. A la recherche de nouveaux domaines à conquérir, Lynn suivit un cours de trois ans en interprétation et en arts appliqués à l'Institut de technologie de l'Alberta du Sud. Avant même d'obtenir son diplôme, elle a rédigé et réalisé des annonces publicitaires pour le poste de télévision CFCN-TV, à Calgary. Et, comme si cela et sa famille ne la tenaient pas assez occupée, elle donnait, en outre, des leçons de piano et des cours de théorie musicale au conservatoire de musique du Mount Royal College à Calgary.

En 1973, les Hong sont déménagés à Ottawa; Lynn a enseigné le piano et est devenue accompagnatrice officielle au département de musique de l'Université d'Ottawa.

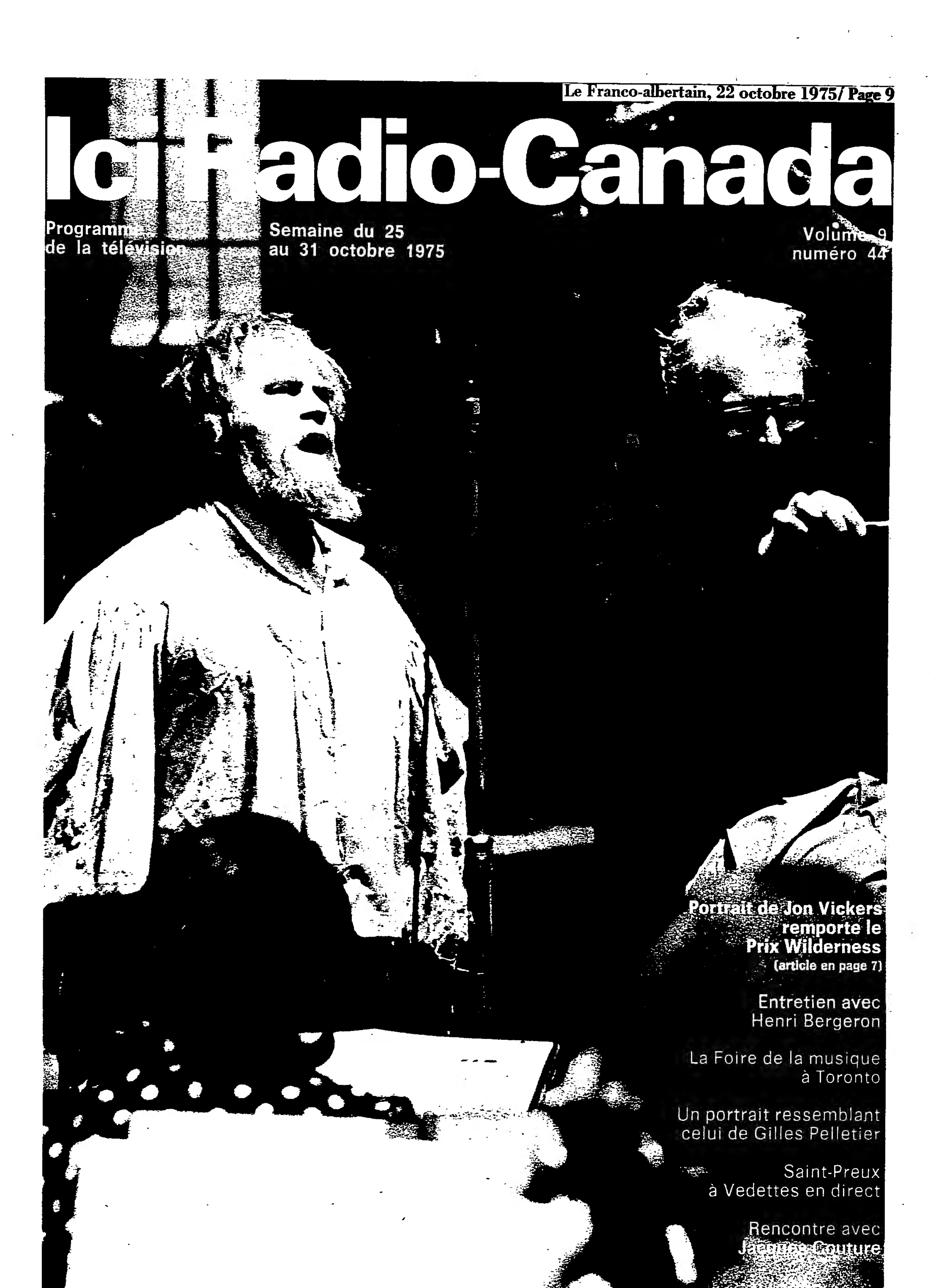
Un de ses élèves, qui faisait partie de la Musique centrale, la pressait de s'enrôler dans les Forces canadiennes. Elle le fit le 6 février 1975. A la fin de son instruction élémentaire à l'école des recrues de Cornwallis (N.-E.), elle fut promue au grade de caporal et affectée à la Musique centrale comme pianiste.

Les militaires musiciens sont nommés caporaux en raison de leur formation musicale obtenue à l'extérieur des Forces canadiennes.

Pendant qu'elle recevait son instruction élémentaire, Lynn termina avec succès ses études universitaires, avec spécialisation en art dramatique, à l'Université d'Ottawa.

La musique est une affaire de famille pour les Hong. Son mari, qui occupe un poste de vérificateur au ministère de la Défense nationale, a fait partie de l'Orchestre philharmonique de Calgary. Leur fils, Jeremy, âgé de 11 ans, joue de la trompette et leur fille, Deborah, âgée de 13 ans, joue du piano.

En plus d'un calendrier chargé de pratiques et de répétitions, Lynn prend des leçons de harpe.


Ici Radio-Canada
Programme de la télévision
Semaine du 25 au 31 octobre 1975
Volume 9 numéro 44
Portrait de Jon Vickers remporte le Prix Wilderness
(article en page 7)
Entretien avec Henri Bergeron
La Foire de la musique à Toronto
Un portrait ressemblant celui de Gilles Pelletier
Saint-Preux à Vedettes en direct
Rencontre avec Jacques Couture

Religion

Le Jour du Seigneur
dimanche 26, 10 h 00

Variétés

Vedettes en direct
mardi 28, 20 h 30

Les Beaux Dimanches

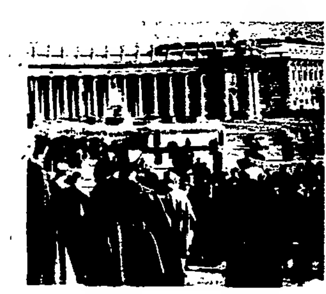
Moitié-Moitié
le 26, 19 h 30

La canonisation de la Bienheureuse Ann Seton (1774-1821)

Au **Jour du Seigneur**, le dimanche 26 octobre à 10 heures, on pourra assister à la messe de canonisation de la Bienheureuse Ann Bayley, veuve Seton, première sainte native des Etats-Unis. Célébrée le 14 septembre dernier sur la place Saint-Pierre, à Rome, par le pape Paul VI, la cérémonie a attiré plus de 15,000 Américains, alors que, sur les instances du sénateur Matthias, du Maryland, le 14 septembre était proclamé Jour de sainte Elizabeth Ann Seton, dans la capitale de Washington.

Née dans une famille aisée, Elizabeth Ann Seton est la petite-fille d'un pasteur épiscopalien de New York et elle se convertit au catholicisme en 1805 après la mort de son mari, malgré l'opposition de son entourage. Ann Seton est la fondatrice de la première communauté religieuse américaine, les Soeurs de la Charité de Saint-Joseph. Cette communauté compte actuellement plusieurs centaines de maisons et 8,000 membres dans tous les Etats de l'Union. Son nom est originaire de la paroisse d'Emmitsburg, au Maryland, où la sainte et ses premières «filles» avaient fondé leur première école.

Mise en ondes: Jacques Renaud et Simon Richer. Recherchiste: André Daris.



Récital de Saint-Preux

Non, Saint-Preux n'est pas le dernier-né du calendrier grégorien. Bien des gens vous diront que ce pianiste-compositeur de 27 ans s'est déjà bâti une renommée enviable au Canada et en Europe. D'ailleurs, les téléspectateurs de Radio-Canada auront l'occasion de voir et d'entendre Saint-Preux à l'émission **Vedettes en direct** qui sera diffusée le mardi 28 octobre à 20 h 30.

Lors de cette réalisation de Pierre Desjardins, Saint-Preux interprétera au piano quelques-unes de ses plus brillantes compositions, dont *Thème de la ville, Thème du garçon, Adagio pour violoncelle, Thème de la fille, Aria, Rondes enfantines, le Rêve, le Piano enchanté* et, bien sûr, *Concerto pour une voix*, mélodie qui l'a rendu célèbre à travers le monde entier.

Peut-être le nom de Saint-Preux évoque-t-il chez vous le Moyen Age et ses chevaliers? Ce qu'il y a de certain, c'est que la musique de Saint-Preux est fortement imprégnée de ce romantisme si cher à l'époque médiévale; de plus, l'auteur, avec ses longs cheveux bouclés aurait fort bien pu servir de modèle à un tableau d'un des grands peintres de la Renaissance italienne.

Toute cette période classique, la musique de Saint-Preux nous la fait revivre avec une touche de moderne.



Saint-Preux



Ghislaine et Robert nous reviennent

Les Beaux Dimanches du 26 octobre à 19 h 30 présenteront aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada la deuxième émission de la série de six, imaginée par Janette Bertrand: **Moitié-Moitié**, mettant en vedette le couple Ghislaine Paradis-Robert Toupin.

Au lendemain de la première, la critique a loué, dans l'ensemble, le dynamisme des deux vedettes et la réalisation enlevante de Richard Martin. Les téléspectateurs, pour leur part, ont paru apprécier le style assez particulier de cette série axée sur le couple en général et sur un couple particulièrement sympathique: celui formé par Robert Toupin et son épouse, la charmante Ghislaine Paradis.

Ce sera donc avec plaisir que le grand public retrouvera les animateurs de **Moitié-Moitié**, le 26 octobre, avec leurs invités, les musiciens d'Yvan Landry et les danseurs de Michel Martin.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que Ghislaine et Robert auront pour invités Claude Léveillée, Renée Martel et Benoît Girard.

Robert et Ghislaine dans les rôles de «petits» prodigieusement précoces.



Surprise, intéressée, interrogative, Ghislaine passe, à ce coup de fil, par toute la gamme des émotions.



Robert et Ghislaine, sous l'oeil amusé du réalisateur attitré de **Moiti-Moitié**, *Richard Martin.*



9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Centour de manivelle».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». L'homme et l'énergie. Participation de Monik.

10h00 YOU-HOU
Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Conception graphique: Irène Gauthier. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solloz, Marie-France Hébert, Dominique de Pasquale, Ronald Prégeant et Thérèse Petit. Réal.: Guy Comeau. «Les Articulations du corps».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«La Mauvaise Humeur». Boulimie: «Un monde à manger». «Panoplie préparée» (chanson). Réal.: Renault Gariépy.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Gynécologie». Les docteurs André Aubry et Jacques-Charles Bénazera parlent d'anesthésie.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Pierre Brossard, professeur à l'Institut du tourisme et de l'hôtellerie du Québec, prépare le Suprême de faisans dressés sur croûtons de fois gras. Comment plumer et reconstituer le faisan pour la décoration.

11h30 LES FAUCHEURS DE MARGUERITES
Les funérailles de Mme Dabert permettent à Edouard de revoir sa femme et son fils. Jules Joly lui demande de se rendre en Allemagne et d'assister, en qualité de reporter-photographe, aux essais du comte Zeppelin. (9e).

12h00 FRANCIS AU PAYS DES GRANDS FAUVES
«Le Camion Z et une journée avec les zèbres».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Création»: atelier, avec Claude Lafortune. Invitée: Micheline Gérin (la tapisserie). Exposition de toiles faites par des prisonniers. Invité: monsieur Pointu. Réal.: Marcel Brisson.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«La Clinique de l'enfant et de la famille»: un service de la Cour du Bien-être social. Invité: le docteur Jean-Louis Lapointe, psychiatre. Rech.: Nadia Ghalem. Interviewer: Aline Dejardins. — «ARCAD» avec Mmes Marcia Couelle, présidente, et Valérie Tocco, bénévole. Rech.: Hélène Roy. — «Télé-flash». — «Où et comment trouver un homme?»: un problème actuel pour beaucoup de femmes. Une célibataire de 20 ans, une divorcée dans la trentaine et une femme de 40 ans récemment mariée, discutent des difficultés à rencontrer «l'homme». Recherches et entrevues: Judith Paré. Réal.: Yves Dumoulin.

14h30 CINÉMA
Katia. Drame sentimental réalisé par Robert Siodmak, avec Romy Schneider, Curd Jurgens et Pierre Blanchar. Le tsar Alexandre II de Russie rêve d'affranchir son peuple de l'esclavage, de lui donner une constitution plus humaine. La maladie de l'impératrice l'amène à s'abandonner à une passion pour une jeune princesse pauvre (Fr. 59).

16h00 BOBINO

16h30 PICOTINE
«Le Truc du chapeau».

17h00 VIVRE ET SURVIVRE
Le monde animal dans ses différents milieux. «Notre vie avec les éléphants». Durant cinq ans, le docteur Douglas Hamilton, sa femme et leurs deux enfants ont vécu dans le Parc national du lac Manyara, en Tanzanie et ont appris à connaître chacun des 500 éléphants du parc. Narrateur: Pierre Nadeau. Réal.: John Hemingway et Colin Willock.

18h00 CE SOIR

18h30 DESTINATION: MONDE
Recherche et textes: Gilles Parizeau. Animateur: André Vigeant. Réal.: Lise Chayer. «L'Angleterre» **(1re de 4).**

19h30 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. Recherches: Christiane Tremblay et Jean-Claude Labrecque. Sujets: les lunettes et l'endettement. Réal.: André Groulx.

20h00 LA COUR SUPRÊME DU CANADA
Centenaire de la Cour suprême du Canada. Interviews: MM. Bora Laskin, juge en chef de la Cour suprême du Canada; Louis-Philippe Pigeon, juge à la Cour suprême du Canada; Gérald Le-Dain, juge à la Cour fédérale; David McDonald, juge à la Cour suprême de l'Alberta; Henri Grondin, bâtonnier du Québec; Gérald Beaudoin, doyen de la faculté de droit, Université d'Ottawa. Recherches, texte et entrevues: Gilles Rémillard. Réal.: Gilles Thibault, Ottawa.

20h30 CINEMA
"Casino Royal"(Fr.67).
Comédie satirique réalisée par John Huston, Ken Hugues, Robert Paris. De partout, on réclame l'aide de James Bond.

23h00 TÉLÉJOURNAL

23h20 NOUVELLES DU SPORT

23h30 CINÉMA CANADIEN
Red. Drame social réalisé par Gilles Carle, avec Daniel Pilon, Geneviève Deloir, Gratien Gélinas et Fernande Giroux. Red, un métis, vit d'expédients à Montréal. Elizabeth, sa demi-soeur, est assassinée. Red, le rebelle, est soupçonné du meurtre.

JEUDI
le 30 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«La Perruche».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Le Retour de Quenouille».

9h45 EN MOUVEMENT
«Abdomen». La participation des femmes dans le sport. Participation de Mado.

10h00 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis visqueux».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Textes: Daniel Cadet, Danièle Simpson, Michel Rivard, Jacqueline Barrette, Serge Thériault et Jean-Pierre Plante. «La Pomme». «La Balançoire». «Chapeau dur, chapeau mou» (chanson). «Trompe-l'Oeil et le truc du lapin». «La Petite Grive.» Réal.: Renault Gariépy.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Horticulture», avec Paul Pouliot. «Bricolage», avec Jacline Gratton. «Graphoanalyse»: Marguerite Paquette.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Durant ses 53 ans de vie théâtrale, Juliette Pétrie n'a pu prendre quelques instants pour faire un gâteau ou une tarte. Avec Juliette Huot, elle prépare un gâteau Reine Elisabeth. Egalement au programme: quel usage faire des blancs d'oeufs?

11h30 QUENTIN DURWARD
Feuilleton réalisé par Gilles Grangier, d'après l'oeuvre de Sir Walter Scott. Adaptation: Jacques Sommet. Dialogues: Pierre Nivollet. Avec Amadeus August, Marie-France Boyer, Noël Roquevert, Georges Marchal et Michel Vitold. **9e:** Sa mission accomplie, Quentin devrait quitter Liège mais le sort incertain d'Isabelle le retient sur les lieux.

12h00 SKIPPY, LE KANGOUROU
«Tête de mule».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Information» Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Françoise Faucher interviewe Bruno Laplante, baryton, à la veille de son départ pour la Hollande, l'Italie et la France. Il interprète quatre mélodies. — Judith Paré s'entretient avec trois Canadiennes qui nous ont fait honneur en Europe dans leurs disciplines respectives: Ginette Dufresne (gymnastique), Lucille Lessard (tir à l'arc) et la troisième (équitation). Réal.: Lucile Paradis.

14h30 CINÉMA
Le Guerillero. Drame de guerre réalisé par Antoine D'Ormesson, avec Michel Del Castillo, Marc Cassot et Krista Nell. Affrontement de deux soldats: l'un est mercenaire à la solde d'un gouvernement despote et l'autre se bat pour des idées (Fr.-It.-esp. 68 — sous-titré).

16h00 BOBINO

16h30 LA RIBOULDINGUE
«Momie».

17h00 LASSIE
«Compagnons de malheur» (1re de 2). Un jeune garçon que Lassie trouve évanoui dans un champ est recueilli par les Holden. Il est sourd-muet. Lucy tente de lui parler. Il trouve un chien blessé qu'il soigne avec l'aide de Lassie. Mais c'est un chien de garde qui peut devenir méchant...

17h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«La Plage».

18h00 CE SOIR

19h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
En vedette: Bruno Gerussi, Robert Clothier, Rae Brown, Juliet Randall et Pat Jones. «La Revanche de Rilec». Accusé d'avoir volé des billots, Rilec est condamné à $200 d'amende. Il sait que son dénonciateur est Nick et il veut se venger.

19h30 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette LeRoyer.

20h00 LES GRANDS FILMS
L'Arrangement. Drame psychologique écrit et réalisé par Elia Kazan, avec Kirk Douglas, Deborah Kerr, Faye Dunaway et Richard Boone. Apparemment parvenu au succès dans sa carrière, un homme se jette pourtant un jour sous les roues d'un camion. Il en réchappe et commence une longue convalescence au terme de laquelle il refuse de reprendre son travail. Appelé à New York à cause d'une grave maladie de son père, il y retrouve une jeune maîtresse (USA 69).

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

24h00 CINÉMA
Le Pirate du roi. Film d'aventures réalisé par Don Weis, avec Doug McClure, Jill St-John et Guy Stockwell. Pour permettre à la flotte anglaise de s'emparer de la forteresse pirate de Diego-Suarez, un lieutenant se fait passer pour déserteur et traître à son pays et pénètre dans le repaire des corsaires avec une troupe de saltimbanques (USA 67).



VENDREDI
le 31 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«La Fuite de Couac».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Coccinelle et Caméléon».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». La lutte au tabac. Participation de Marcel Boucher, de Joliette.

10h00 CLAK
«Les Touffus», «La Tomate», «Le Piment», «La Carotte» et «Coco-Soleil». Avec Louise Portal, André Cartier, Jocelyne Goyette, Michelle Deslauriers, Jacqueline Barrette et Robert Toupin. Textes: Pierrette Beaudoin, Vanessa Solloz, Madeleine Bennett et Jacqueline Barrette. Réal.: Guy Comeau. «Vite-lent».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«Arc-en-ciel».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Les Services gouvernementaux fédéraux». MM. Jean-Paul Godin, Robin Burnside et le capitaine Elphège Pelletier nous parlent des gardes côtières canadiennes: origine, évolution, rôle, fonctionnement d'une base opérationnelle comme Montréal ou Québec; information des navigateurs, contribution à l'essor économique du Québec.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette reçoit Michel Comte et lui offre un aspic à la sole et aux crevettes.

11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Le Monde des fourmis et des aphis». L'expert en macro-photographie Fran Hall nous présente ses observations sur les fourmis, les gales, les aphidiens.

12h00 MINI-FÉE
«Les Larmes de cristal».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Tendresse». Invités: Dany Aubé et Alain Chamfort. Réal.: Gaston Laporte.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«L'Analyse transactionnelle» (2e d'une série de 5). Devenir plus conscient de soi et de la structure de sa personnalité; avoir avec les autres une relation plus vraie et plus autonome. Session d'analyse transactionnelle, dirigée par Jean-Guy Bonin et son épouse Mado. Présentation: France L'Abbé. Réal.: Monique Renaud.

14h30 CINÉMA
Aux frais de la princesse. Comédie réalisée par Roland Quignon, avec Francis Blanche, Marthe Mercadier, Jean Poiret et Michel Galabru. La «famille française modèle» reçoit comme prix: des vacances au célèbre centre de sports d'hiver de Courcheville. Des journalistes couvrent leur séjour en montagne (Fr. 69).

16h00 BOBINO

16h30 BIDULE DE TARMACADAM ●
«Le Jugement dernier».

17h00 DAKTARI
«Judy, cosmonaute».

18h00 CE SOIR

19h00 VISAGES

18h30 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo. «Il suffit d'un peu de courage». Un professeur souffre de spasmes musculaires qui se manifestent surtout au moment des décisions importantes.

20h30 HORS SÉRIE
La Cloche thibétaine. Histoire romancée de la «Croisière Jaune», extraordinaire épopée de l'expédition Citroën à travers l'Asie, organisée en 1931 par Georges-Marie Haardt. Scénario: Henri Viard. Avec Gilles Béhat, Philippe Léotard, Jacques Lalande, Henri Villerouge et Michel Wyn. Musique: Georges Delerue. Réal.: Michel Wyn et Serge Friedman. **2e de 8:** «Le Coeur de la vieille Chine». Pendant que le groupe Asie progresse à travers l'Arabie, le lieutenant Point piétine en Chine, en butte aux complications administratives. L'aide du père Teilhard de Chardin se révèle providentielle.

21h30 SCIENCE-RÉALITÉ
Animateur: Joël Le Bigot. Recherches: Bernard Houde et Jean-Marc Fleury. Conseiller: Fernand Seguin. Documentaliste-recherchiste: Solange Gagnon. Réal.: Fernande Chouinard.

22h00 DOSSIERS
«La Langue au Québec» (3e de 8). Recherche: Fabienne Julien. Interviews et textes: Wilfrid Lemoine. Participants: Gaston Miron, écrivain, et Michèle Lalonde, poète. Réal.: Claude Sylvestre.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
Nada. Drame policier réalisé par Claude Chabrol, avec Fabio Testi, Michel Aumont, Maurice Garrel et Michel Duchaussoy. Un groupe d'anarchistes enlève l'ambassadeur américain à Paris et le séquestre dans une ferme abandonnée. Un commissaire est chargé de l'enquête. Un hasard lui fournit la photo de quelques-uns des anarchistes (Fr.-It. 74).



LUNDI
le 27 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
Le français oral pour les enfants de préscolaire et de 1re année. Aventures de Picabo et Kalinelle, deux minuscules habitants de la planète Oralie, et de leur ami terrien Francolin. En vedette: Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. «La Fortune en dessinant».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
Le français oral pour les élèves de l'élémentaire II. Aventures d'une famille aux prises avec des génies espiègles, Grammos, Verbo et Centour ayant pour camarades Alpha, Omega, Hiatus, Galopet et Mémo. En vedette: Madeleine Sicotte, Camille Ducharme, Ghislain Tremblay, Roland Chenail, Julien Genay, Serge L'Italien, André Montmorency, Yves Massicotte et Jean-Maurice Gélinas. Réal.: Jacques Cholette, Normand Nicol et Pierre Bélisle. Producteur délégué: Guy Leduc. Production: Radio-Québec. «Qui a vu mon oeuf?»

9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Nos deux gros problèmes, l'automobile et la télévision. Participation de Mado.

10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Un fantôme pas comme les autres».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
Chansons, danses, mimes et dessins. Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Frivolant».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Conseils pratiques répondant aux besoins de la vie quotidienne. Animatrice: Claudette Lambert. Jean-Guy Doucet et ses invités nous parlent d'éducation. Droits et devoirs des parents (l'école obligatoire jusqu'à 16 ans, etc.), avec Margo Marchildon; droits et devoirs de la société (l'école dans une société industrialisée, minorités, langues), avec Michel Laferrière. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
La comédienne et chanteuse Rita Bibeau apprête un rôti de porc à l'aubergine, accompagné de tomates à la provençale.

11h30 NOËLE AUX QUATRE VENTS ●
Feuilleton de Dominique Saint-Alban, avec Anne Jolivet, Rosy Varte et Pierre Mondy. 9e: Noële apprécie les largesses de son père mais le soupçonne de vouloir l'impressionner.

12h00 CHER ONCLE BILL
«Le pont s'écroule».

12h30 LES COQUELUCHES
Du C.I.R. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Roger Joubert. Thème: «Showbizz». Lancement du concours du Gala des orphelins, qui aura lieu le 14 décembre. Réal.: Jean-Paul Leclerc.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lectrice: Myra Cree.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.

14h30 CINÉMA ●
Ma douce tigresse. Comédie réalisée par Ken Annakin, avec Leslie Phillips, Stanley Baxter et Wilfrid Hyde White. La fiancée d'un escroc l'encourage à s'inscrire dans «Les Escrocs anonymes», dirigé par un ancien criminel. Une fois guéri, il est engagé comme Père Noël dans un magasin à rayons. Il apprend alors qu'il y a dans le coffre-fort du magasin un quart de million de livres sterling (Brit. 62).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 FANFRELUCHE
Une jolie poupée, en feuilletant un livre d'images, entraîne les jeunes dans un univers d'enchantement. Textes et principale interprète: Kim Yaroshevskaya. Réal.: Micheline Latulippe. «Un conte oriental».

17h00 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse. «L'Anneau de la lune». La lune devient prisonnière d'une planète étrangère, lorsqu'elle est menacée par un mystérieux cercle lumineux qui transforme la doctoresse en dénonciatrice involontaire.

18h00 CE SOIR



Magazine d'information. Animateur: **Bernard Derome.** Reporters: Normand Lester, Laurent Bégin, Gilles Liboiron, François Perrault, Jean-Pierre Perron, Jeannine Morin, Georges Désilets, René Mailhot et Gilles-Philippe Delorme.

19h00 QUELLE FAMILLE!
Téléroman écrit et interprété par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse, avec Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Isabelle Lajeunesse, Johanne Verne et Martin Lajeunesse. Les Tremblay, père et fils, vont à la chasse. Gérard y retrouve les plaisirs champêtres de son enfance. Germain est gagné par la forêt, ses bruits, ses odeurs; un chevreuil attire leur admiration et s'enfuit avant que nos chasseurs retrouvent leurs esprits. Réal.: Aimé Forget.

19h30 JO
Magazine préolympique. Animateur: René Lecavalier. Commentateur: Richard Garneau. Textes et recherches: Yvon Dore et Louis Chantigny. Cette semaine: «Sport au féminin». Réal.: Louise B.-Tardif et Gaston Dagenais.

20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Janine Sutto, Anne Létourneau, Gaétan Labrèche, Elizabeth Chouvalidzé, Louis Poirier, Louis de Santis, Roger Lebel et Claude Michaud. De Tahiti, Charley envoie à ses copains des cartes postales mystérieuses qui contiennent une heureuse nouvelle. Réunis au restaurant pour déchiffrer le message, les camionneurs sont dérangés par l'arrivée d'Hercule. Réal.: René Verne.

20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman de Louise Matteau et Normand Gélinas. Avec Louise Matteau, Normand Gélinas, Marthe Nadeau, Gilles Pelletier, Véronique LeFlaguais, Jean-Pierre Bergeron, Mario Lirette, Carole Chatel, Robert Maltais, Louise Dufresne, Marc Messier et Ninon Lévesque. Un soir d'octobre, les jeunes, réunis au centre, reçoivent la visite d'une vieille dame inquiétante. Réal.: Jean Picard et Jean-Yves Laforce.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
L'Intruse. Film de science-fiction réalisé par Gerald Isenbert, avec Kim Darby, William Shatner, Diane Varsi et Chris Valentine. Une jeune institutrice arrive à Bando. La nature y est magnifique mais les gens sont taciturnes. Il semble que les enfants n'ont jamais joué, jamais chanté, jamais souri. Elle est bien décidée à leur donner le sens de la joie (USA).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 UN GRAND DÉFI
Reconstitution historique, basée sur les ouvrages de Pierre Berton, «The National Dream» et «The Last Spike», racontant les luttes épiques et les difficultés qui ont présidé à la construction du chemin de fer du Pacifique Canadien vers l'Ouest. Avec William Hutt, John Colicos, Gillie Fenwick et Joseph Shaw. «L'Affaire de Colombie» (3e de 8). Le nouveau premier ministre du Canada, Alexander McKenzie, hérite des frustrations du Canadien Pacifique. La Colombie-Britannique démontre des signes d'impatience à la suite des retards inacceptables dans l'acheminement du chemin de fer vers l'Ouest.

24h00 SCHULMEISTER, L'ESPION DE L'EMPEREUR
9e de 13 épisodes. «La Dame de Vienne». Sous les traits d'un Jésuite italien, Schulmeister tente de s'infiltrer parmi les conspirateurs autrichiens. Une comtesse viennoise lui avoue son intention de tuer Bonaparte qu'elle tient responsable de la mort de son fils.

MARDI
le 28 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«L'Anniversaire de Couac».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Souris, c'est moi le chat».

9h45 EN MOUVEMENT
«Poitrine». La régulation des repas. Participation de Monik.

10h00 LES CHIBOUKIS
Extra-terrestres venus de l'arc-en-ciel. Avec Marie-Louise Dion (Pragma) et Mario Desmarais (le rêveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. «Les Chiboukis solides».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Michel Rivard, Serge Thériault, Jean-Pierre Plante et Daniel Cadet. «L'Echange». Cétacé chante «Moumoute N'Roll». «Boulimie, gourmande ingénue». Réal.: Renault Garlépy.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Chirurgie esthétique», avec le docteur Hugo Claburro.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Le docteur Marineau, qui s'est penché d'une façon particulière sur les problèmes d'obésité, est partisan de la gastronomie dans les régimes amaigrissants. Il nous propose un mets à hautes protéines: l'escalope de veau au zucchini.

11h30 NANNY
«Une maman retrouvée». Butch découvre, dans le parc, une famille de canetons dont la mère a disparu. Craignant qu'ils ne souffrent du froid, il les emmène à la maison. Un vieux grincheux, témoin de la scène, le dénonce à la police (**dernière**).

12h00 MON AMI BEN
«La Vieille Lagune».

12h30 LES COQUELUCHES
«La Coqueluche du mois»: Roger Baulu. Réal.: Jean Bissonnette.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lectrice: Myra Cree.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Animatrice: Raymonde Provencher. Réal.: Frank Duval, à Ottawa.

14h30 CINÉMA ●
Pardonnez nos offenses. Drame social réalisé par Robert Hossein, avec Pierre Vaneck, Marina Vlady et Giani Esposito. Des adolescents, constitués en gang, vivent d'expédients et font la contrebande du whisky et des cigarettes sur les quais d'une ville portuaire. Des gitans qui campent près de là découvrent l'affaire. Sommés de quitter les lieux, ils finissent par conclure une entente avec leurs adversaires. Le soir même, trois des jeunes gens violent une jeune gitane. Le lendemain, les gitans se vengent de la même façon sur une jeune fille du gang (Fr. 56).

16h00 BOBINO

16h30 NIC ET PIC
Voix de Nic et Pic: Jocelyne Goyette et Louise Matteau. Textes: Michel Cailloux. Marionnettes créées et manipulées par Pierre Régimbald et Nicole Lapointe. Réal.: Hélène Roberge. «La Terreur du Far West».

17h00 DANIEL BOONE
«La Conspiration militaire».

18h00 CE SOIR

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Les Trois Vies de Thomasina» (2e de 2).

20h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Francine Tougas, Ousseynou Diop et Anne Camiran. Dans de drôles de circonstances, Suzanne fait la connaissance d'Evelyne, femme légitime d'Etienne. Ils se retrouvent tous les trois chez les Lajoie. Lucien prend une décision qui stupéfait tout le monde. Réal.: Claude Désorcy.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
En vedette: Saint-Preux. Au programme: «Thème de la ville» «Thème du garçon», Adagio pour violoncelle, «Thème de la fille», Aria, «Rondes enfantines», «Le Rêve», «Le Piano enchanté» et le Concerto pour une voix. Réal.: Pierre Desjardins.

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Claude Michaud, Yvon Leroux, Louise Deschâtelets, Edgar Fruitier, Maxime Théorêt, Hubert Loiselle, Guy Nadon, Marthe Choquette, Johanne Verne, Sébastien Dhavernas et les petits Marie-Noelle Riddez et Hugo Robitaille. Fannette Dupuis semble préoccupée et gênée de parler à son père. A qui va-t-elle se confier? Jules Boutin, fatigué, reproche à sa femme Doudou son trop plein d'énergie. Réal.: Yvon Trudel.

21h30 LE 60
Magazine d'information. Animateur: André Payette. Reporters: Claude-Jean Devirieux, Michel Pelland, Gil Courtemanche, Gérard Gravel et Gilles Gougeon. Réal.: Gérald Renaud, Rolland Guay, Jean Saint-Jacques, Renault Garlépy, Robert Dubuc, Georges Dufresne et Claude H. Roy. Réal.-coord.: François Brunet.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 RENCONTRES
Invité: Jacques Couture, jésuite. Engagé dans l'action sociale depuis plusieurs années, il s'est présenté comme candidat à la mairie de Montréal. Il s'explique pour la première fois sur cet engagement qui, pour lui, est un engagement évangélique. Intervieweur: Wilfrid Lemoine. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Pierre Dagenais évoque ses souvenirs les plus marquants (**dernière de 5**). Réal.: Jean Faucher.

24h00 LA LUTTE DE L'HOMME POUR SA SURVIE
XVIIIe siècle. La société artisanale cède le pas au capitalisme. Grâce à la science, l'homme est maître de la matière.



MERCREDI
le 29 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«Oralie».

Les Beaux Dimanches

Le Dossier secret des trésors
le 26, 20 h 30

Portrait de Jon Vickers
le 26, 21 h 30

«Les Deux Valises de Budapest»

Aux **Beaux Dimanches**, le 26 octobre à 20 h 30, les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada sont invités à voir «Les Deux Valises de Budapest», deuxième épisode de la série **le Dossier secret des trésors.**

Ce dossier reconstitue un événement qui s'est déroulé en 1921, alors que Bela Kun proclamait la République hongroise des Conseils. Ce nouveau régime était dominé par le Parti socialiste hongrois, né de la fusion des formations communiste et social-démocrate.

A l'extérieur du bloc communiste, seule l'Autriche reconnut le nouveau gouvernement hongrois, aux prises avec de graves problèmes économiques, surtout dans le secteur agraire.

Afin d'acquérir nourriture et armes, Budapest se tournera éventuellement vers Vienne. Pour ce faire, le 14 avril 1921, deux malles contenant une large part des réserves monétaires hongroises partent vers l'Autriche.

Il nous sera alors donné de voir le cheminement pour le moins extraordinaire de ces deux valises.

En toile de fond, la Bankgasse, siège de l'ambassade hongroise à Vienne, une des plus somptueuses résidences privées de la capitale autrichienne.

Seuls l'ambassadeur et ses proches représentent vraiment le nouveau gouvernement hongrois. Tous les autres membres du personnel sont demeurés fidèles au gouvernement royal.

L'un d'entre eux, Jeno Hajos, est premier secrétaire de l'ambassadeur. Membre du Comité anti-bolchevique, il décide de s'approprier les deux importants colis arrivant de Budapest.

Là-dessus s'engage un scénario passionnant, qui saura maintenir l'intérêt des téléspectateurs à son plus haut point.

Ce document, comme tous les autres qu'il nous sera donné de voir, est rigoureusement authentique. S'appuyant sur des archives remises à jour de part et d'autre de l'Europe ainsi que par des témoins, lorsqu'il en survit, cette série soulève un coin du voile sur des événements importants et toutefois inconnus de l'histoire.

En outre, des archives filmées expliquent le climat de l'époque où se situent les reconstitutions dramatiques de ces différentes affaires.

Jean-Jacques Sirkis a réalisé **le Dossier secret des trésors**, série coproduite par les Télévisions française, hongroise, anglaise, roumaine et tchécoslovaque.





Prix Wilderness à «Portrait de Jon Vickers»

«Jon Vickers — a Man and His Music», une émission que les téléspectateurs de la chaîne française ont vue l'année dernière sous le titre **Portrait de Jon Vickers**, a remporté le Prix Wilderness lors de la tenue du 12e concours annuel, le 3 octobre. Choisie comme la meilleure émission sur film ou bande magnétoscopique présentée à la télévision de Radio-Canada en 1974, cette réalisation de Dick Bocking (CBC, Vancouver) est un portrait-documentaire de 90 minutes de l'un des plus remarquables Canadiens à exercer son art sur la scène internationale de l'opéra.

Le prix a été décerné par le nouveau président de Radio-Canada, M. A.W. Johnson, au cours d'une réception qui s'est déroulée au nouveau centre de production de Radio-Canada à Vancouver. Ont reçu des médailles Wilderness pour l'émission: le réalisateur Dick Bocking (qui réside en ce moment dans la ville de Québec pour une année, suite à un échange culturel), le directeur de la photographie John Seale, et Ronald Berthelet, responsable de prises de vue supplémentaires; de plus, les responsables du montage, Harvey Risdon; de la prise de son, Norm Rosen et Hervé Bibeau; du mixage, John Binnest, et les éclairagistes Jean-Louis Viel et Denis Robertson.

Produit par Radio-Canada à Vancouver, **Portrait de Jon Vickers** a été filmé dans plusieurs pays sur une période de plus de deux ans afin de présenter le célèbre chanteur dans des oeuvres telles que le *Fidelio* de Beethoven, à Covent Garden; *Tristan und Isolde*, avec Birgit Nilsson, à Orange (France); *Peter Grimes*, au Metropolitan Opera de New York, et *Otello*, par l'Opéra du Québec, à la Place des Arts de Montréal. Vickers luimême assure la narration du documentaire, et le jury du Prix Wilderness décrit comme suit l'émission: «Un portrait à la fois vigoureux et bien équilibré d'un artiste canadien contemporain, dont les qualités humaines et professionnelles consacrées à son art sont le fondement même de cette production reflétant une haute sensibilité».

Créé voici 12 ans, le Prix Wilderness vise à souligner la qualité particulière d'émissions réalisées en vue de leur présentation à la télévision de Radio-Canada. Son nom est un hommage aux cinéastes canadiens Norman Caton, Len Macdonald et Charles Riegler, qui ont péri lorsque leur avion s'est écrasé, en 1963, au cours du tournage d'un documentaire intitulé *Wilderness*.

Cette année, pour la première fois, des émissions enregistrées sur bandes magnétoscopiques sont également éligibles au concours et, comme le veut la tradition du Prix Wilderness, l'émission gagnante sera diffusée en reprise au réseau français de Radio-Canada. C'est aux Beaux Dimanches du 26 octobre à 21 h 30 que revient cet honneur.



Jon Vickers



Culture et information

Femme d'aujourd'hui
du 24 au 31, 13 h 35

Rencontres
mardi 28, 23 h 00

Divorce à 50 ans; s'auto-analyser

Au programme de **Femme d'aujourd'hui**, le vendredi 24 octobre à 13 h 35, une émission de Nicole Aubry principalement axée sur les femmes qui décident de divorcer à 50 ou même 60 ans. Minou Petrowski rencontre en studio quatre femmes dans cette situation et discute avec elles du *Livre d'Eve* traduit en français par Michelle Robinson. L'émission présente également un film sur le célèbre couturier français Guy Laroche, qui se lance dans le prêt-à-porter. Une séquence du film illustre les plus récents modèles de la collection prêt-à-porter hiver 75-76. Pour terminer, Louise Tassé interviewe un médecin au sujet de «la pilule, les maladies cardio-vasculaires et la dépression nerveuse».

Animatrice: Aline Desjardins.

mercredi 29: l'enfant et la famille; les détenus

Le mercredi 29 octobre, interview d'Aline Desjardins avec le Dr Jean-Louis Lapointe, psychiatre à la Clinique de l'enfant et de la famille de la Cour du bien-être social du Québec. Recherche: Nadia Ghalem. Egalement, interview avec Mmes Marcia Couelle, présidente de l'ARCAD, et Valérie Tocco, bénévole à l'Association des rencontres culturelles avec les détenus, mouvement qui s'occupe de la vie culturelle des prisonniers, dans le but de les distraire et de les garder en contact avec l'extérieur. Pour terminer, trois femmes — une célibataire, une divorcée et une femme de 40 ans nouvellement mariée — discutent sur les façons de trouver un homme. Recherche: Judith Paré. C'est une réalisation d'Yves Dumoulin.

jeudi 30: des Canadiens qui nous font honneur

Le jeudi 30 octobre, **Femme d'aujourd'hui** invite le baryton Bruno Laplante que Françoise Faucher interviewe. Avant son départ pour Amsterdam, Lugano et Paris, Bruno Laplante parle du concert qu'il donnera au Centre culturel canadien de Paris où il présentera des compositions d'auteurs québécois. Le chanteur parle également de son prochain microsillon consacré à Massenet qui revient à la mode.

Au même programme: interview de Judith Paré avec trois Canadiennes qui font honneur à leur pays dans les sports: Ginette Dufresne, en gymnastique; Lucille Lessard, au tir à l'arc, et une troisième dont le nom reste à confirmer.

Réalisation: Lucille Paradis.

vendredi 31: 2e de l'analyse transactionnelle

Le vendredi 31 octobre, **Femme d'aujourd'hui** présente la deuxième de six émissions consacrées à «L'Analyse transactionnelle».

A cette série, réalisée par Monique Renaud, ont participé activement Elise Anctil, monteuse au Service du film, et France L'Abbé, recherchiste et animatrice de ces six émissions. France L'Abbé se dit très heureuse d'avoir participé à cette expérience unique en son genre: «Parce que l'analyse transactionnelle nous permet de comprendre jusqu'à quel point notre personnalité est fragmentée. Pour être plus précis, disons que les composantes de la personnalité se présentent sous trois aspects appelés: *Parent*, qui symbolise l'autorité; *Adulte*, qui signifie rationel pur, et *Enfant*, qui sous-entend tout le domaine des émotions. Au cours d'une analyse transactionnelle, les participants essaient de retrouver les composantes qui ont prévalu dans leur comportement à tel ou tel moment de leur vie.

«L'analyse transactionnelle n'est pas une thérapie mais une croissance personnelle. D'où l'importance de s'impliquer, et justement les téléspectateurs qui regarderont l'émission chez eux peuvent s'impliquer tout autant que les participants en studio. Ils verront ainsi comme il est important de partager sentiments et émotions sous la forme d'une nouvelle relation avec les autres. Au fond, on vit tous à peu près les mêmes choses, sauf de rares cas de drames profonds, et l'analyse transactionnelle permet de vivre vraiment des situations au lieu de se raconter seulement, comme on le fait avec un confident... les confidences soulagent mais ne règlent rien. L'analyse transactionnelle, elle, permet à ceux qui la pratiquent de vivre mieux avec eux-mêmes et avec les autres.»

France L'Abbé, Monique Renaud, Marie DesRosiers et Elise Anctil



Jacques Couture, jésuite

Homme singulier, franc et secret à la fois, Jacques Couture est, lui aussi, digne représentant d'une communauté — la Société de Jésus — dont la présence dans les affaires publiques est parfois évidente, ne serait-ce qu'en sa qualité de formatrice de plusieurs de nos hommes politiques les plus importants.

Il est toutefois rare qu'un jésuite en tant que tel s'engage publiquement dans une activité politique effective. Au moment où Jacques Couture devenait officiellement candidat à la mairie de Montréal, le général des Jésuites à Rome, le père Arrupe, exprimait des réticences à cet égard. Emise un jour trop tard, cette «objection» demeura cependant lettre morte et la percée politique du candidat jésuite fut, on le sait, importante.

Attaché pendant plusieurs années au collège Jean-de-Brébeuf de Montréal, Jacques Couture a par la suite assumé la fonction de prêtre-ouvrier dans le quartier Saint-Henri de Montréal et sa longue et solide expérience dans ce secteur défavorisé de la Métropole a déterminé en grande partie son orientation politique.

Plusieurs Montréalais ont pu, à l'époque, s'interroger sur les positions politico-religieuses de l'adversaire du maire Jean Drapeau. Or, sans doute pour la première fois, Jacques Couture expliquera à fond la nature de son engagement en compagnie de Wilfrid Lemoine à **Rencontres**, le mardi 28 octobre à 23 heures.

Parti récemment vers Grenoble et Bologne, où il étudie l'urbanisme, le père Jacques Couture rencontrera à Rome le père Aruppe, à qui il compte exposer un point de vue identique à celui que les téléspectateurs entendront lors de cette prochaine émission.

Réalisation: Raymond Beaugrand-Champagne.

Pour les sportifs
semaine du 25

Hockey, baseball, football

Le samedi 25 octobre à midi, **les Héros du samedi** présenteront, de l'aréna Rodrigue-Gilbert, une rencontre de hockey entre les équipes de Pointe-aux-Trembles et de Villeneuve. De plus, dans cette réalisation de Henri Parizeau, le commentateur Claude Quenneville et l'analyste Claude Hardy nous feront assister à une démonstration d'entraînement avec des jeunes hockeyeurs âgés de 3 à ˉ ans.

Puis à 13 heures, **Sporthèque** continuera d'intéresser les amateurs de football américain en leur offrant les faits saillants des parties disputées la fin de semaine précédente. Raymond Lebrun commentera ces matches. **Sporthèque** est réalisé par Julien Dion. Textes: Jean Séguin.

Suivra, à 14 heures, la partie de football qui opposera les Tiger Cats de Hamilton aux Argonauts de Toronto. Le commentateur Pierre Dufault et l'analyste Pierre Dumont seront sur place, au C.N.E. Stadium, pour vous décrire tous les instants de cette rencontre. Cette émission sera réalisée par Julien Dion.

Immédiatement après la partie de football, soit vers 16 h 30, les téléspectateurs pourront regarder un reportage sur les grands moments des **Jeux panaméricains.** Richard Garneau, Jean-Maurice Bailly, Pierre Dufault, Lionel Duval et Winston McQuade commenteront cette prestigieuse compétition internationale.

A 20 heures, les Bruins de Boston seront au Forum de Montréal pour y disputer la victoire aux Canadiens. René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval nous feront vivre chaque minute de cette joute mettant aux prises deux des plus puissantes formations du hockey. **La Soirée du hockey** est réalisée par Michel Quidoz et Jacques Primeau.

Le dimanche 26 octobre à 13 heures, directement de Philadelphie, Raymond Lebrun et Jean **Séguin** décriront la partie qui opposera les Cowboys de Dallas aux Eagles. **Le Football américain** est réalisé par Julien Dion.

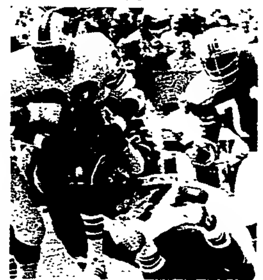
Immédiatement après ce reportage, soit vers 15 h 30, la télévision de Radio-Canada diffusera un résumé des principaux faits saillants survenus, ces derniers jours, lors des **Jeux panaméricains.** Ce reportage sera réalisé par Jacques Viau, Julien Dion et André Latour.

A 23 heures, les téléspectateurs pourront assister, du stade Aztèque de Mexico, aux émouvantes cérémonies de clôture des **Jeux panaméricains.**



SAMEDI
le 25 octobre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 SÉSAME
Théâtre de marionnettes avec Croque-Croque le Monstre, Hubert, Ernest et Blaise.
9h30 ROQUET, BELLES OREILLES
10h00 VERS L'AVENTURE
«Speedy».
10h30 FIFI BRINDACIER
Avec Inger Nilsson, Maria Persson et Pär Sundberg. «Fifi et le spunk». Fifi a inventé le mot «spunk». Mais qu'est-ce qu'un spunk?
11h00 ÉMILE
«Emile va à l'école».
11h30 JOHN, L'INTRÉPIDE
Avec Jan Francis, Simon Turner et Glyn Houston. 8e. Le motocycliste qui poursuit John et Susan tombe en bas de la falaise. Ils vont chercher du secours puis en profitent pour retracer le père de John.
12h00 FOOTBALL
Directement du C.N.E. Stadium de Toronto, les Tiger Cats de Hamilton visitent les Argonauts de Toronto. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Pierre Dumont. Réal.: Julien Dion.
14h30 LES HEROS DU SAMEDI
«Hockey novice». De l'aréna Rodrigue-Gilbert, à Pointe-aux-Trembles: rencontre inter-cité entre les équipes de Pointe-aux-Trembles et de Villeneuve (près de Québec). Claude Quenneville commente les exploits de ces petits bonshommes de 7 et 8 ans. Démonstration d'entraînement au hockey avec des petits de 3 à 5 ans. Analyste: Claude Hardy, du Haut-Commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports. Réal.: Henri Parizeau.
15h30 SPORTHEQUE



«Football américain». Faits saillants des parties qui ont été disputées au cours de la semaine précédente. Commentateur: Raymond Lebrun. Texte: Jean Séguin. Réal.: Julien Dion.
16h30 LES JEUX PANAMÉRICAINS
De Mexico, les plus beaux moments des Jeux panaméricains, avec Winston McQuade, Pierre Dufault, Richard Garneau, Lionel Duval et Jean-Maurice Bailly. Réal.: Jacques Viau et en studio, Julien Dion et André Latour.
17h00 BAGATELLE
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Directement du Forum de Montréal, les Bruins de Boston visitent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau et Lionel Duval. Analyste: Gilles Tremblay. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.
20h30 DECLIC
«Fantômes et revenants».
21h00 TELEJOURNAL
21h15 LES AFFAIRES DE L'ETAT
Le Parti conservateur.
21h30 LISE LIB
Animatrice: Lise Payette. Recherches: Lise Payette, Louise Jasmin et Diane Richer. Chef d'orchestre: Cyrille Beaulieu. Réal.: Raymonde Boucher.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT
23h00 CINEMA
Le Diable à trois. Drame d'horreur réalisé par Curtis Harrington, avec Simone Signoret, James Caan et Katherine Ross. Un homme feignant de surprendre un garçon-livreur en flagrant délit avec sa femme, tire sur lui avec un revolver supposément chargé à blanc. Ils font en sorte de se débarrasser du corps. Mais voici que la jeune femme croit voir apparaître la victime (USA 67).

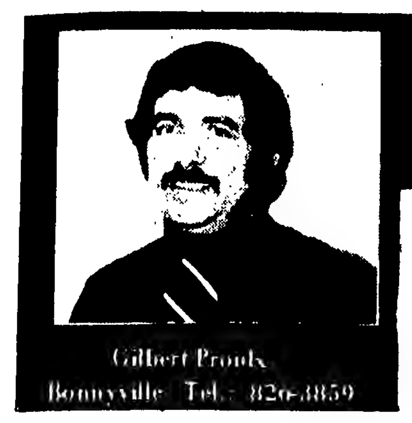
DIMANCHE
le 26 octobre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 SÉSAME
Théâtre de marionnettes avec Croque-Croque le Monstre, Hubert, Ernest et Blaise.
9h30 LES CONTES DE LA RIVE
«Un camion de pompier» (1re de 2).
9h45 L'ÉVANGILE EN PAPIER
La vie de Jésus illustrée à l'aide de personnages animés en papier. Textes: Henriette Major. Auteur et manipulateur: Claude Lafortune. Voix de Jacques Thisdale et Armand Labelle. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique et synthétiseur: Mario Bruneau. Conseiller: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gisèle Massey. Thème aujourd'hui: «La Pêche miraculeuse».
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De Saint-Pierre de Rome: cérémonie de canonisation par le pape Paul VI de la première sainte entièrement américaine, Elizabeth Ann Seton (1774-1821), fondatrice des Soeurs de la charité de Saint-Joseph. Annonceur: Jean Groulx. Mise en ondes: Jacques Renaud et Simon Richer. Recherchiste: André Daris.
11h00 FOOTBALL AMERICAIN
Directement de Philadelphie, les Cowboys de Dallas rencontrent les Eagles de Philadelphie. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Réal.: Julien Dion.
13h30 CONCERTOS
Invité: Raul Sosa, pianiste. Variations on a «Nursery Theme» pour piano et orchestre (Ernö Dohnanyi). Orch. de Radio-Canada, dir. Ernesto Barbini. Réal.: Peter Symcox.
14h00 CINE MAGAZINE
Magazine animé par André Vigeant, sur l'industrie cinématographique. Chef recherchiste: André Lafrance. Documentation: Richard Gay et Ronald Plamondon. Réal.: Armand Fortin.
14h30 LA SEMAINE VERTE



Dossier: l'agriculture au Sénégal. Commentateur: **Gustave Larocque.** Réal.: Jean-Guy Landry

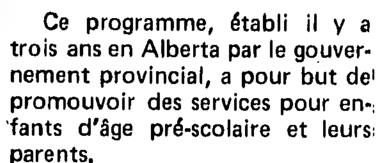
Chronique horticole: **les amaryllis**, avec Antonin Lebeau et Pierre Perreault. **Commentaires sur** l'actualité **agricole, avec Jean-Guy Roy. Camp de formation 4-H. Parc coopératif d'engraissement de boeuf à St-Félicien, avec André Laprise. Adaptation de la vigne au Québec, avec Pierre** Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire et Jean-Guy Landry.
15h30 LES JEUX PANAMÉRICAINS
De Mexico, les faits saillants des Jeux panaméricains. **Commentateurs:** Winston McQuade, Pierre Dufault, Richard Garneau, Lionel Duval et Jean-Maurice Bailly. Réal.: Jacques Viau et en studio. Julien Dion et André Latour.
17h00 SECOND REGARD
«Le Saint-Esprit, s'il existe, qui est-il?» Une façon renouvelée de parler du mouvement charismatique. Témoignages de gens qui disent vivre avec l'Esprit. Etude des relations de personnes avec lui. Une soirée de prière charismatique. L'histoire, la dévotion à l'Esprit Saint à travers les âges. Recherches et interviews: Gilles-Claude Thériault. Animatrice: Madeleine Poulin. Réal.: Roger Leclerc
18h00 LA QUESTION
Entrevue avec une personnalité de la scène politique. Animateurs (en alternance): Claude Beauchamp, Charles David et Florian Sauvageau. Réal.: Lise Distexhe.
18h30 TÉLÉJOURNAL
18h40 NOUVELLES DU SPORT
18h50 POLITIQUE PROVINCIALE
19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Christiane Pasquier, Louise Rinfret, Louise Laparé, Michel Forget, Yvon Thiboutot, Phil Desjardins, Michel Noël et Victor Désy. «Gens de Laval dans le temps». Coco-la-Guerre porte le deuil quand il apprend le décès de son père. Tous sont étonnés car ils savent bien qu'il est orphelin. Il va même jusqu'à demander à Gertrude d'écrire à sa mère pour lui. Réal.: Florent Forget.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Moitié-Moitié. Fantaisie écrite par Janette Bertrand, qui met en vedette Ghislaine Paradis et Robert Toupin. Invités: Claude Léveillée et Renée Martel. Monologues de Benoit Girard. Direction musicale: Yvan Landry. Chorégraphie: Michel Martin. Réal.: Richard Martin.
20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Le Dossier secret des trésors: les Deux Valises de Budapest. Documentaire réalisé par Jean-Jacques Sirkis. Le 14 avril 1919, le conseil hongrois envoie 200 millions de couronnes dans deux valises à Vienne. Le 1er mai 1919, à l'ambassade hongroise de Vienne, les deux malles sont subtilisées pour le compte du comité anti-bolchevique.
21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Portrait de Jon Vickers. La vie et la carrière de l'un des plus grands ténors. Chez lui à Toronto et sur les plus grandes scènes du monde. On l'entend dans les rôles de Pagliacci, Tristan, Fidelio, Peter Grimes et Otello. Orch., dir. Herbert von Karajan et Franz-Paul Decker. Interviews de Sir Rudolph Bing, Schuyler Chapin, Ande Anderson et Jon Vickers lui-même. Réal.: Dick Bocking. Production du réseau anglais de Radio-Canada.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 SPORTS-DIMANCHE
Jules et Jim. Drame réalisé par François Truffaut, avec Jeanne Moreau, Oscar Werner et Henri Serre. A Paris, en 1907, Jules, un étudiant autrichien, se lie d'amitié avec Jim, un étudiant français. Ils retrouvent un jour sur le visage d'une femme le sourire d'une statue antique qu'ils avaient admirée. Elle épouse Jules et part avec lui en Autriche. La guerre sépare les deux amis (Fr. 61).



Gilbert Proulx
Bonnyville Tél.: 826-3859

Franco-Bonnyville

L'E.C.S. A BONNYVILLE



Ce programme, établi il y a trois ans en Alberta par le gouvernement provincial, a pour but de promouvoir des services pour enfants d'âge pré-scolaire et leurs parents.

Le but central d'un programme d'E.C.S. devrait être le développement et le renforcement de la dignité et le bien-être chez l'enfant.

Pour cette raison, les parents doivent participer à la programmation, à l'évaluation et à l'administration d'un tel programme.

Vendredi dernier, le 26 septembre, se tenait à Bonnyville une session d'orientation pour les parents et les membres du comité consultatif d'E.C.S. pour la division scolaire de Bonnyville ainsi que pour les districts scolaires catholiques de Bonnyville, Cold Lake et Grand Centre.

Cette journée d'orientation fut préparée par les coordonnateurs M. Roland Lajoie et Mme Myrna Fox avec l'aide des gens du ministère de Récréation, Parcs et Culture de l'Alberta, ainsi que des conseillers d'E.C.S.



Cette journée fut très fructueuse pour les 48 participants.



DU NOUVEAU CHEZ LES PONTIACS...

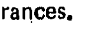
A leur réunion annuelle, les Pontiacs de Bonnyville ont élu leur nouvel exécutif pour la saison prochaine. Voici la liste des nouveaux membres à la direction:

Président: M. Robert Tomm; secrétaire: M. George Shandro; Trésorier: M. Yvon Chatel; Barrière: M. Harvey Soucy, M. Denis Jalbert; Boîte de punition: M. Vilbon Vachon, M. Jim Rupp; Système de son: M. Raymond Beaupré; Transport: M. George Shandro, M. Emile Drouin; Horloge: M. Joe Peregrym. L'entraîneur reste encore à être embauché.

Nouvel agent d'assurances



Nous tenons à féliciter M. Guérin Ouellet, anciennement secrétaire-trésorier de District scolaire de Bonnyville, dans son nouveau travail comme agent d'assurances.



M. Ouellet est associé avec "Langevin Insurance Agencies". Félicitations et bon succès!



L'Immigration est un droit

Proclamant que "l'immigration est un droit et non pas un privilège", l'épiscopat canadien a condamné énergiquement le récent livre vert sur l'immigration et exhorté le Parlement à rejeter "ses vues limitées".

Dans un mémoire qu'il a présenté au comité spécial du Sénat et de la Chambre des Communes, le mois dernier, la Conférence catholique canadienne dit qu'il faut veiller à un meilleur équilibre des richesses plutôt que d'ériger une palissade légale en vue de conserver le Canada tel qu'il est.

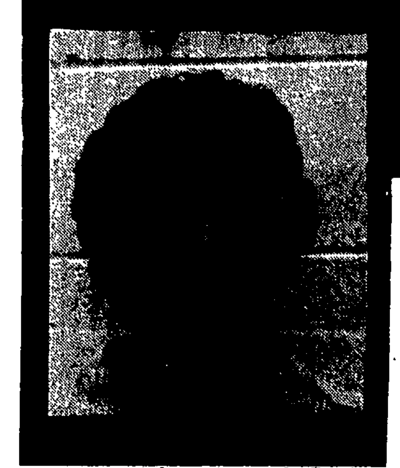
"De toute évidence, notent les évêques, les gens se déplacent parce qu'ils présument pouvoir mieux faire ailleurs. Bien des gens sont poussés à émigrer au Canada ou à se déplacer à l'intérieur du pays parce qu'ils sont victimes de disparités socio-économiques. Il s'ensuit que c'est la redistribution de la richesse, et non pas la limitation numérique ou l'exclusion de personnes qui devrait être, à longue portée, le but visé dans le type de société que nous désirons bâtir pour l'avenir".

L'épiscopat observe que le récent débat au sujet de l'immigration au Canada a permis à divers mythes de se propager, entretenant l'idée que l'immigration et le déplacement des gens sont la cause de tous nos problèmes sociaux.

"En conséquence, dit-il, l'immigrant devient le bouc émissaire de tous nos maux sociaux".



Franco - Saint-Paul



Mme Thérèse Albert, St-Paul,
Tél : 645-4528

Aumonier de deux écoles



L'abbé Marcel Croteau est l'aumônier des écoles élémentaire (1ère à 5e années) et Racette (6e à 9e années) de Saint-Paul. Son travail consiste à maintenir et développer la communauté chrétienne dans ces écoles.

C'est un travail accaparant, mais ça ne l'empêche pas de demeurer très sensible à la communauté plus vaste de Saint-Paul, et particulièrement la paroisse de Saint-Paul.

Ce cheminement chrétien se fait par l'acquisition de connaissances, a-t-il expliqué, mais avant tout par une conversion: une confiance toujours grandissante en ce meilleur ami, le Seigneur Jésus.

"SAINT-PAUL SAIT FAIRE"...

Saint-Paul (GL) - Dans le cadre des festivités d'inauguration du canal 6 de CBXFT, en fin de semaine dernière, une danse avait été organisée par la population de Saint-Paul pour marquer cet événement historique. Après l'inauguration officielle qui avait eu lieu à Bonnyville, en fin d'après-midi, les représentants de Radio-Canada (de Montréal et d'Edmonton) ont été accueillis chaleureusement par une foule d'environ 350 personnes, pour une soirée dansante à l'école Racette.

Pour cette occasion, on avait décoré le gymnase de l'école et on avait réservé, comme il se doit, l'orchestre de Ghislain Bergeron.

Au cours de la soirée, le président régional de l'A.C.F.A., M. Raymond Albert, a exprimé au nom de la population, la satisfaction générale de voir la télévision française devenue enfin une réalité. Prenant ensuite la parole, M. Léo Rémillard, directeur des services français de radio et de télévision françaises dans l'Ouest, a rendu hommage aux pionniers de la radio française en Alberta. "Sans radio française, a-t-il dit, y aurait-il aujourd'hui de la télévision française en Alberta? ". M. Rémillard, plusieurs s'en souviennent, a dirigé le poste CHFA dans ses débuts, et il a animé lui-même un certain nombre d'émissions, dont "Ti-Pit" qui a connu beaucoup de succès à l'époque.

Les représentants de Radio-Canada de Montréal auront eu l'occasion de se rendre compte, à Saint-Paul, que l'avènement du nouveau canal 6 CBXFT ajoutera un groupe de téléspectateurs important par sa quantité et sa qualité.



M. Léo Rémillard

Les organisateurs et organisatrices de cette magnifique réception méritent de chaleureuses félicitations. "Saint-Paul sait faire".

Crédit agricole



Personnel de CREDIT AGRICOLE à Saint-Paul, en compagnie de Louise Neveu, chef du bureau d'information de la Société Crédit agricole, à Ottawa. De g. à d.: M. L.W. McLaughlin, gérant et conseiller en crédit; Louise Neveu; Douglas E. Barlund, conseiller en crédit; et Adèle Van Brabant, secrétaire.



Le mois dernier, M. René Généreux épousait Mlle Jeannette Orleski de Hairy Hill. René, comme plusieurs le savent est consultant de télévision à l'école Régionale et il travaille également au nouveau poste de radio CIOK où il anime une émission en français. Quant à sa jeune épouse, elle est employée à l'hôpital Ste-Thérèse en qualité de garde-malade. Diplômée du Collège Mount Royal de Calgary, elle a antérieurement travaillé à l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton.

Soirée sociale à Mallaig

N'oubliez pas que c'est samedi soir prochain, le 25 octobre, qu'aura lieu la soirée sociale de Mallaig. On pourra se procurer les billets à la porte. Le prix d'admission a été fixé à $10.00 du couple. Cette soirée sociale est organisée au profit de la paroisse. Venez nombreux.

DANSE FOLKLORIQUE

Madame Fernande Bergeron rappelle à la population de Saint-Paul que des leçons de danse folklorique se donnent tous les lundis soirs au Centre culturel.

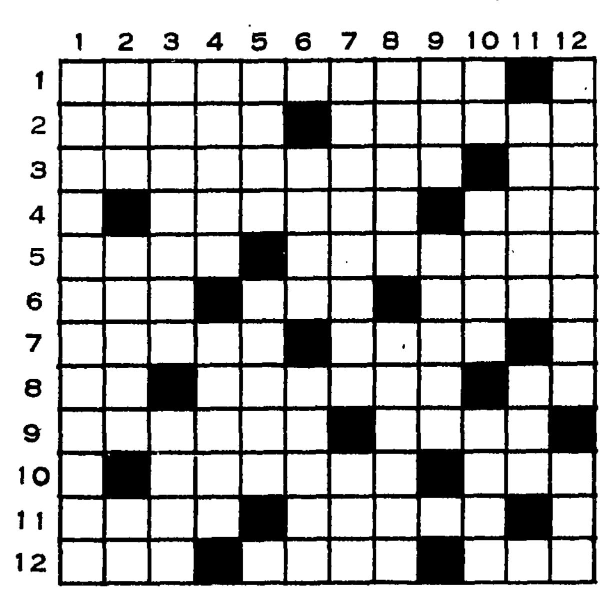
Ces leçons s'adressent particulièrement aux tout-petits (à partir de 4 ans) de 7h. à 8h. et aux adolescents de 8h. à 9h.

Ca ne coûte rien et c'est "l'fun"...





MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1—Rafler.
2—Décomposer (mot) — Tableau qui représente une vue maritime.
3—Minime — Ordre des prêcheurs.
4—Articulation dentelée de deux os — Extrait.
5—Partie centrale d'un temple grec — Partie de vêtement féminin.
6—Arrose l'Engadine — Peut faire du tort à certaines plantes — Hardie.
7—Action d'un oiseau qui prend son vol — Se forme en épi.
8—Préfixe péjoratif — Manquées — Saints.
9—Oeuvre d'André Malraux — Donne naissance à un glacier.
10—Lichens filamenteux — Pronom.
11—Imprimé — Multitudes.
12—Signal de détresse — Défalquée — Corps de tout blason.

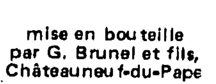
VERTICALEMENT

1—Changements.
2—Pomme — Parties d'une amphore — Zeus l'aima.
3—Débris d'un objet en poterie — Intacts.
4—Occlusion intestinale — Historien espagnol, né à Tarragone.
5—Homme politique français, né à Auxerre — Petite parcelle.
6—Commencement — Se réunit à l'Ouse.
7—Se dit d'un corps combustible qui s'est incomplètement combiné à l'oxygène de l'air (fém.) — Ressentie.
8—Risqués — Plante du genre violette.
9—Période — Sert à mesurer la taille.
10—Ricané — Reçoit l'Aisne — Ajusté.
11—Consignée par écrit — Condiment.
12—Découvertes — Anc. monnaie.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE:

HORIZONTALEMENT: 1. EXCELLENTS - S; 2. MEUTE - GUEULE; 3. MR - RENO - N - IN; 4. AERE - AUCUNES; 5. ISAIE - THE - GI; 6. L - INN - SA - NET; 7. LUETTE - TSU - I; 8. OSSEUSE - OLAV; 9. TI - ROTIR - SE; 10. ENTREPOSEES ; 11. RENE - ELA - RAT; 12. ETAT - ERASME.

VERTICALEMENT: 1. EMMAILLOTER; 2. XERES - USINEE; 3. CU - RAIES - TNT; 4. ETREINTE - REA; 5. LEE - ENTURE - T; 6. L - NA - ESOPE; 7. EGOUTS - ETOLE; 8. NU - CHAT - ISAR; 9. TENUE - SORE - A; 10. SU - N - NUL - ERS; 11. LIEGE - ASSAM; 12. SENSITIVE - TE.





(suite de la page 6)

On recommande qu'une législation règlemente et empêche dans le domaine des assurances la discrimination basée sur le sexe et le statut matrimonial et empêche également les compagnies d'assurance de refuser d'assurer les femmes en regard de ces critères. On exige également que soient rendues publiques les infractions faites à cette loi.

Il faudrait que la femme soit davantage invitée à étudier un plan de carrière dans les institutions financières et qu'elle puisse par les moyens appropriés atteindre le but qu'elle se fixe.

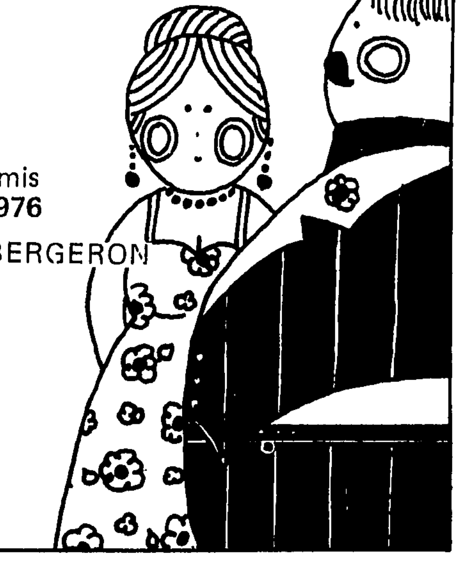
Nouvelle législation

Situation de fait:

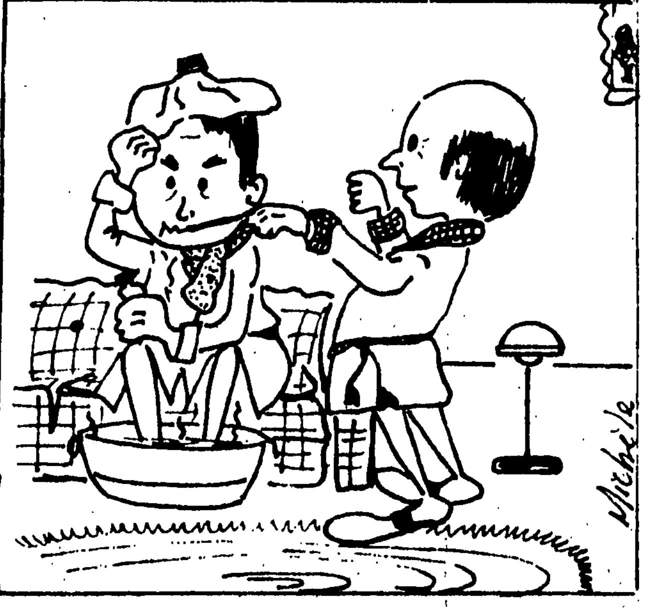
La femme au foyer n'est pas reconnue par les institutions financières comme une personne solvable parce qu'elle n'a pas de revenu.

Solution:

Il faudrait qu'une législation statue à l'effet que "50 pour cent du salaire du conjoint soit reconnu comme un revenu pour l'autre conjoint et considéré comme tel par les institutions financières".



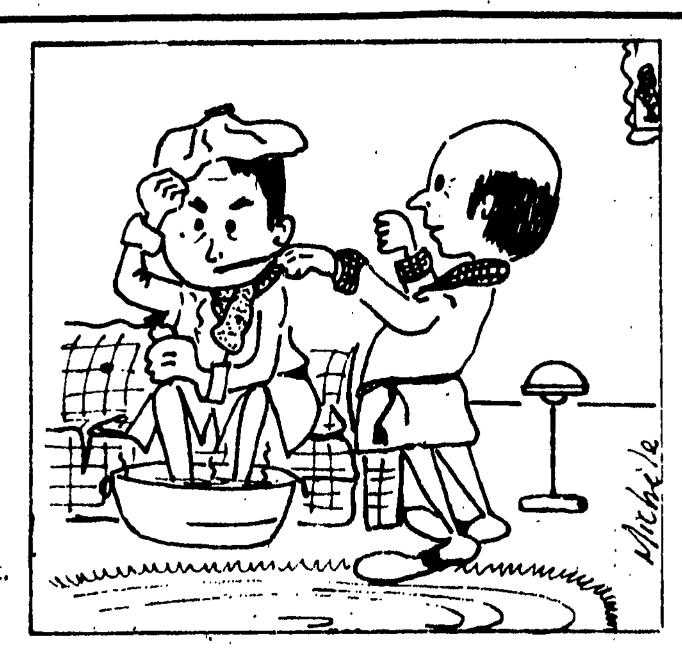




concours pour enfants

Le dessinateur a commis plusieurs erreurs en reproduisant ce dessin. Peux-tu en trouver au moins 4?

Fais parvenir tes réponses au Franco avant le 12 novembre et tu auras la chance de gagner un livre pour enfant.



Les gagnants du dernier concours sont:
Henri Lefebvre de Therien
Jocelyne Bussière de Falher
Marc Dallaire de La Corey
Rémi Hériveau de Picardville
Pierre Croteau de Bonnyville

(Les prix pour le jeu-concours sont gracieusement offerts par l'ACFA).

Nom ....
Adresse ....
.... Age ....

Le Franco 10020 - 109e rue, Edmonton, Alta T5J 1M4

Franco - Rivière-la-Paix

Mme Marie Paule Boulet
Falher Tél 925 2163




M. Louis Sylvain

Le jeune Gagné de Guy

LE MAIRE DE FALHER EXIGE DAVANTAGE

(Photos: LE FRANCO)

"NOUS VOUS INVITONS À VOUS ÉTABLIR EN RÉSIDENCE DANS CETTE RÉGION"

Falher (GL) - La francophonie de Rivière-la-Paix a beaucoup de rattrapage à faire et la Société Radio-Canada devra être de la partie. C'est ce qui est ressorti du discours du maire de Falher, M. Gérard Maisonneuve, lors de l'inauguration officielle du poste de télévision CBXFT samedi soir dernier. "Nous vous invitons à établir en résidence dans cette région des personnes-ressources pour mieux faire connaître notre région", a-t-il déclaré. Visiblement content d'être enfin le témoin de l'avènement de la télévision française dans la région de Rivière-la-Paix, M. Maisonneuve a néanmoins affirmé que la population ne se contenterait pas tout simplement de "consommer" la télévision française. "Nous voulons participer activement", a-t-il dit.


Mme Simone Laberge

C'est devant une foule d'environ quatre cents convives que le maire de Falher y est allé de ces déclarations, ajoutant qu'il avait consulté les maires des autres localités et le maire de la municipalité rurale et que tous s'étaient mis d'accord pour faire officiellement cette demande à Radio-Canada. Il s'agirait, a-t-il expliqué, d'un projet pilote qui pourrait ensuite s'étendre aux autres régions si l'expérience s'avérait heureuse.

RASSEMBLEMENT IMPORTANT

C'est au Théâtre 400 que la population s'était d'abord réunie, à 4h. de l'après-midi, pour assister à un spectacle qui avait été minutieusement préparé et qui a d'ailleurs été rendu avec beaucoup de savoir-faire. Toute la population a participé à cette fête, depuis les tout jeunes des écoles jusqu'aux personnes âgées, représentées par Mme Dufour qui, malgré ses 91 ans, est montée sur la scène et a adressé la parole à la foule.

C'est ainsi que les "Cheerleaders" de Girouxville ont ouvert le spectacle de façon dynamique, laissant ensuite la place à M. Richard Johnson, président de la Cité étudiante de Falher qui a affirmé que les jeunes de Rivière-la-Paix "ne sont pas près de mourir". Par ailleurs Mlle Kathy Ouellet de l'école Vanier de Donnelly a rappelé le souvenir de Mme Marguerite Dentinger, d'ailleurs présent dans l'esprit de tous et chacun en cette occasion mémorable.


MmeE. Dufour

Par la suite, des enfants de toutes les écoles de la région, de la 1ère à la 12e années, se sont présentés sur la scène soit pour réciter un monologue, soit pour faire un petit discours. C'est d'ailleurs à l'occasion de ce spectacle varié qu'on a rendu hommage aux dames, représentées par deux personnes âgées de la région, soit Mmes Elmire Dufour et Madona Maisonneuve à qui on a remis des gerbes de fleurs.

Ont également adressé la parole à cette occasion M. Raymond Lamoureux, président de l'A.C.F.A. régionale, M. Jacques Landry de la Société Radio-Canada et M. Louis Sylvain, maire de la municipalité de Smoky River. Ce dernier a fait remarquer que les enfants avaient été exposés trop longtemps à la télévision anglaise.

C'est M. Bernard Boulet qui a agi comme maîtres des cérémonies au cours de cette rencontre, et Vivianne et Gilles Lavoie ont assuré la partie récréative de façon impeccable.

IMPORTANTE CONTRIBUTION DES DAMES

Le Comité de la Télévision française, dont Mme Simone Laberge est la présidente, aura joué un rôle clé depuis dix ans. Ce sont les dames de Rivière-la-Paix qui ont le plus travaillé à l'avènement de la télévision française dans la région. Et ce travail inlassable, on pouvait en voir un nouvel exemple lors du banquet qui a été servi à l'école Routhier en fin d'après-midi. M. Eugène Trottier, qui représentait le président général de l'A.C.F.A., a fait l'éloge de la population de la région et particulièrement des dames de Rivière-la-Paix. Il en sait quelque chose car, au dire de M. Maisonneuve, il est "le gars qui a visité le plus de cuisines et bu le plus de café dans toute la province de l'Alberta"...

A l'issue du banquet, M. Léo Rémillard a également adressé la parole ainsi que le ministre de l'Agriculture, M. Marvin Moore, qui est également député provincial de Smoky River. Le Père Joseph Forget, pour sa part, a brossé discrètement le tableau de l'importante contribution des Oblats et des Soeurs de Sainte-Croix dans la région de Rivière-la-Paix, particulièrement dans le domaine de l'éducation. "Notre récompense, a-t-il dit, c'est la jeunesse, ce sont ceux que nous avons formés et qui occupent aujourd'hui des postes de commande dans la région. Notre rôle, a-t-il poursuivi, est maintenant de rentrer dans l'ombre."

M. Eugène Trottier


M. Raymond Lamoureux

VACANCES POUR NON-SKIEURS DANS L'OUEST CANADIEN

Le programme "Ski dans l'Ouest canadien 1975/76" de CP Air présente aux non-skieurs un vaste éventail de forfaits-vacances dans les populaires stations de ski de Banff, Lac Louise, Jasper et du mont Whistler.

Pour la première fois cette année, le programme offre des tarifs spéciaux pour enfants et le séjour en appartement dans des immeubles en copropriété. Le ski de fond et le ski héliporté ont aussi été ajoutés aux forfaits-vacances.

Le forfait d'une semaine à Banff et Lac Louise comprend 6 nuitées à l'hôtel et 5 jours de ski, le transport aux pentes, les frais de remonte-pentes, un sac de ski en nylon et les services d'un représentant de DeWest Tours. Les prix débutent à $111 par personne (partage d'une chambre à lits jumeaux), en basse saison, et $140, en saison. Un forfait semblable est offert au mont Whistler à compter de $146.

Les tarifs d'enfants, qui partagent la chambre à lits jumeaux de deux adultes, débutent à $82 pour un séjour d'une semaine et ne sont en vigueur que pour les forfaits-ski à Banff et Lac Louise. Le transport entre l'aéroport et l'hôtel en autocar est inclus sauf dans le cas du forfait-voiture de location.

Le forfait-voiture de location pour skieurs comprend une petite voiture Avis pour 6 jours et 450 milles gratuits au coût de $121 (Jasper), $124 (Banff et Lac Louise) et $164 (Whistler). Au mont Whistler, le programme de vacances offre des forfaits-groupes d'une semaine (avec choix de location d'une voiture) dans des appartements de 2 ou 3 chambres pour un maximum de 8 personnes.

Les séjours de non-skieurs, en vigueur à l'hôtel Banff Springs et Charlton's Cedar seulement, débutent à $77 et comprennent excursion, réception, déjeuner et pique-nique à la mode de l'Ouest. Le forfait-voiture de location débute à $106.

Les options ski de fond et ski héliporté sont offertes conjointement avec les forfaits de non-skieurs.

Des séjours plus courts de 4 jours/3 nuitées et 2 jours complets de ski sont offerts à Banff (à compter de $86) et Whistler (à compter de $98).

Les tarifs aériens aller et retour IIT (forfaits individuels) sont $202 (Montréal-Calgary) pour les forfaits de Banff, Lac Louise et Jasper et $238 (Montréal-Vancouver) pour le mont Whistler. Ces tarifs ne sont en vigueur que pour les forfaits d'une semaine.

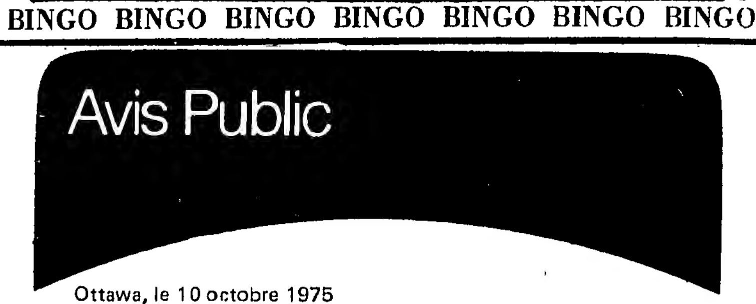
Secrétaire général

L'Association Canadienne-française de l'Alberta, dont le siège social est situé à Edmonton, Alberta, recherche dès maintenant, un secrétaire général.

Cette position est offerte à toute personne consciente des problèmes des minorités de langue française dans l'Ouest canadien, et ayant de bonnes connaissances dans le domaine de l'Administration.

Prière de faire parvenir votre demande d'emploi, accompagnée d'un curriculum vitae et autres renseignements se rapportant à cette offre, sous pli marqué "Personnel et confidentiel" à:

Me. Hervé H. Durocher
Président de l'A.C.F.A.
508 Confederation Bldg.
10355 - avenue Jasper
Edmonton, Alberta
T5J 1Y6



Ottawa, le 10 octobre 1975

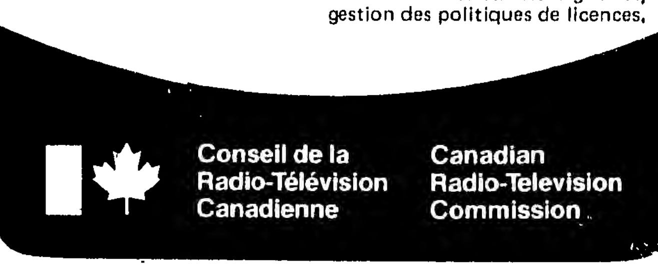
APPEL DE DEMANDES DE LICENCES DE TELEVISION PAR CABLE POUR DESSERVIR CERTAINS SECTEURS DE LA SASKATCHEWAN

Dans son avis public du 1er août 1975, où il demandait que lui soient soumises des demandes de licence de télévision par câble pour desservir certains secteurs de la Saskatchewan, le conseil rappelait aux requérants éventuels que, dans des décisions et des énoncés de politique antérieurs, il s'était attendu à ce que les titulaires détiennent la propriété réelle et le contrôle des amplificateurs et des prises dans leurs entreprises de télévision par câble.

Il a été porté à l'attention du conseil que l'avis du 1er août 1975 avait semblé exclure des demandes de licence qui ne sont pas conformes à ces exigences en matière de propriété.

Le conseil désire confirmer que cet avis ne doit pas être interprété comme excluant l'audition de quelque demande que ce soit, et que, conformément à ses pratiques habituelles d'audience, il acceptera et étudiera attentivement toute demande de licence de télévision par câble pour la Saskatchewan.

Guy Lefebvre,
le directeur général,
gestion des politiques de licences.



Concours du Franco

Participez à notre concours mensuel et gagnez de magnifiques livres. Il suffit de répondre correctement aux cinq questions que nous vous posons et dont les réponses sont dans LE FRANCO de cette semaine. N'oubliez pas d'indiquer votre choix de livre. Adressez vos réponses au FRANCO avant le 12 novembre.

REPONSES DU DERNIER CONCOURS:

1. M. Gérard Pelletier; 2. Théâtre Français d'Edmonton; 3. M. Ken Sybryk; 4. 1917; 5. M. Lucien Boudreau.

QUESTIONS:

1. Quel est le pourcentage d'hommes-enseignants dans les maternelles? ....
2. Qui est le fondateur de la science de l'intelligence créatrice? ....
3. Quelle est la fonction de J. E. Peach? ....
4. Où est situé le Théâtre 400? ....
5. En quelle année est né Jacques Charron? ....

NOM ....

ADRESSE ....

CHOIX DE LIVRE: ....

GAGNANTS DU CONCOURS DU MOIS DERNIER:

Denise Fortin d'Edmonton
Hélène Croteau de Bonnyville
Michel Sabik d'Edmonton

LIVRES A CHOISIR:

LIVRES POUR ENFANTS

POESIE
- La salle des Rêves (Rita Lasnier)
- Infrajour (Sylvie Sicotte)
- La guerre promise (Pierre Laberge)
- Oeuvres poétiques (Paul Morin)
- Salamandre (Paul Savoie)
- Une symphonie inachevée (Mémoires - Wilfrid Pelletier)
- Variations sur la pierre (Michel Van Schendel)

ROMANS
- Adéodat I (André Brochu)
- Le livre d'Eve (Constance Beresford-Howe)
- Dieu préfère la mort (Francis Bossus)

THEATRE
- Julius Caesar (Traduit par Jean-Louis Roux)

DIVERS
- Lecture des cartes et orientation en forêt (Serge Godin)
- La prochaine révolution (Léon Dion)
- Le football (Jean Séguin)
- Lettres à ses amis (Saint-Denys-Garneau)
- Famille et humanisme (Phillippe Garigue)
- Le chemin infaillible du succès (W. Clement Stone)
- Les maudits journalistes (Solange Chaput-Rolland)
- Le golf (Luc Brier)
- Les assoifés du crédit (Fédération des ACEF)
- Ciné-guide (André Lafrance)
- Les ustensiles en Nouvelle-France (Robert-L. Séguin)
- Notre histoire: Québec-Canada
- Voir clair au jeu de dames (Henri Tranquille)
- Breuvages pour diabétiques (Suzanne Binet)
- Dossier Untel (Jean-Paul Desbiens)
- Le face-lifting par l'exercice (Santo Marie Rungi)

Histoire de la communauté française d'Edmonton
1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

- XLV -

CHAPITRE V
Une communauté au sein d'une communauté (1905-1914)
Politique, colonisation et éducation

Durant les premières années d'opération du Collège, on remarquait entre autres les fils de J.H. Picard, J.J. Leblanc, A. Boileau, J.-L. Côté, J.-M. Déchène et J.N. Pomerleau. Les parents francophones ne manquèrent pas de se prévaloir de cet avantage de donner à leurs enfants une éducation classique française; tant et si bien qu'en juillet 1914, moins d'un an après son ouverture, cinquante-neuf étudiants sur un total de soixante-dix étaient français (60).

La seconde victoire de la communauté française dans le domaine de l'éducation vint au mois de mai 1914 lorsqu'on annonça que les diplômes des Instituteurs du Québec seraient reconnus dans les écoles de l'Alberta, dans certains cas. Le ministre de l'Education, J.R. Boyle, déclara que les professeurs, ayant un diplôme du Québec, pourraient enseigner à la condition qu'ils connaissent l'anglais suffisamment et qu'ils acceptent de suivre un cours de cinq semaines à l'Ecole normale (61). On en était arrivé à cette concession grâce surtout à la pression qu'avait exercée sur Boyle la Société du Parler Français qui en avait fait un de ses objectifs déclarés. On espérait, grâce à ces nouvelles circonstances, qu'il serait beaucoup plus facile d'attirer en Alberta des instituteurs bilingues ce qui raffermirait la position du français dans le curriculum scolaire.

De toute évidence, ce sont les années s'étendant de 1905 à 1914 qui furent parmi les plus intéressantes et les plus productives de toute l'histoire de la communauté francophone. En s'impliquant dans tous les domaines possibles d'activités, sociaux, religieux, politiques et scolaires, l'élite réussit à maintenir une communauté française identifiable et ayant certains droits. Par ailleurs, en développant de bonnes relations avec l'élément anglophone, elle réussit à faire accepter par la grande communauté cette communauté plus petite et ses droits. Compte tenu de la proportion des Canadiens-français dans l'ensemble de la population totale, cela constituait une remarquable réalisation.

(60) LE COURRIER DE L'OUEST, 2 juillet 1914.

(61) IBID., 18 juin 1914.

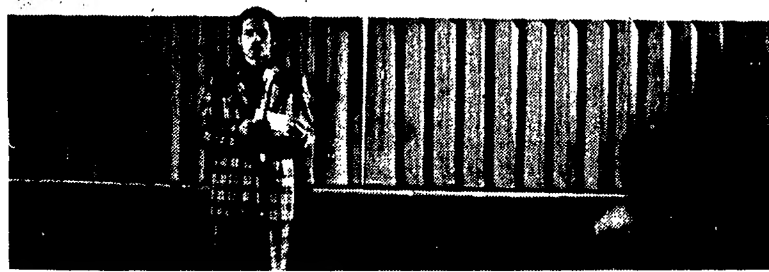
Chapitre VI
La communauté durant la Guerre
1914-1918

Les efforts qui fit la communauté de 1905 à 1914 lui méritèrent des succès qui lui permettaient d'envisager avec beaucoup d'optimisme l'avenir et le rôle qu'elle allait y jouer. Malgré l'effondrement, en 1913,de l'ère de grande prospérité que la ville avait connue, et malgré le déclin de la population qui avait déjà commencé, cela sembla n'être qu'une fluctuation temporaire; les choses allaient bientôt se remettre en place. Malheureusement, cet état de tranquilité fut brusquement secoué par le début des hostilités de la Première Guerre Mondiale le 31 juillet 1914 et la participation du Canada à cette guerre dès les débuts du mois d'août. Avec cette tournure des événements, l'Ouest qui avait été jusqu'alors plutôt isolé, y compris Edmonton, se vit soudainement appelé à participer aux affaires mondiales et à se joindre au reste du Canada dans l'effort de guerre. Cela en soi se traduisit par des années difficiles pour tous les citoyens d'Edmonton, mais plus particulièrement pour les Canadiens-français de la région en raison de leur identification à leurs frères du Québec durant la crise de la conscription. En même temps, on commença à développer des doutes quant à l'avenir car la population continuait de diminuer dans la ville et certains leaders financiers avaient subi d'importants revers de fortune.

Quand les nouvelles du début des hostilités parvinrent à Edmonton, la population de la ville les accueillit d'une façon générale avec un grand élan d'enthousiasme patriotique (1). Et cela était particulièrement vrai de la communauté canadienne-française puisque, de par le Plan allemand Schlieffen, c'était leur pays ancestral qui était parmi les premiers à soutenir le choc de l'attaque.

(1) MacGregor, p. 209.

BIENVENUE À L'INAUGURATION DE CBXFT CANAL SIX



M. Donald Cyr

ENUE A
CBXFT



M. René Dallaire

Bonnyville (GL) - "Notre patience a été récompensée": tel est, en substance, le message qu'a laissé le Dr Jean-Paul Bugeaud lors de l'inauguration du canal 6 de CBXFT à Bonnyville vendredi dernier. Environ deux cents personnes de Bonnyville et de Saint-Paul s'étaient rendues au gymnase de l'école Notre-Dame pour cette cérémonie.

Habituées d'attendre, les personnes présentes n'ont pas semblé offusquées par l'inexcusable retard de l'autobus qui amenaient les représentants de Radio-Canada. Entre temps, ils ont su faire honneur aux vins et fromages qui décoraient copieusement les tables qu'on avaient préparées à cet effet. Agissant comme maître des cérémonies, M. Donald Cyr a présenté tout d'abord un représentant du Conseil municipal de Bonnyville, M. Guérin Ouellet, qui a souhaité la bienvenue aux visiteurs et a dit sa satisfaction de voir la télévision française desservir la population de Bonnyville.

En l'absence de Me Hervé Durocher, président général de l'A.C.F.A., retenu à Edmonton, M. Fernando Girard a affirmé que maintenant qu'on avait la télévision française, il fallait savoir s'en servir.

M. René Dallaire, président local de l'Association, après avoir rappelé les efforts qu'a faits l'A.C.F.A. pour obtenir ce service français, a remercié la population et la Société Radio-Canada, et il a invité le Dr Jean-Paul Bugeaud qui a été impliqué dans ce projet dès les tout débuts à prendre la parole.

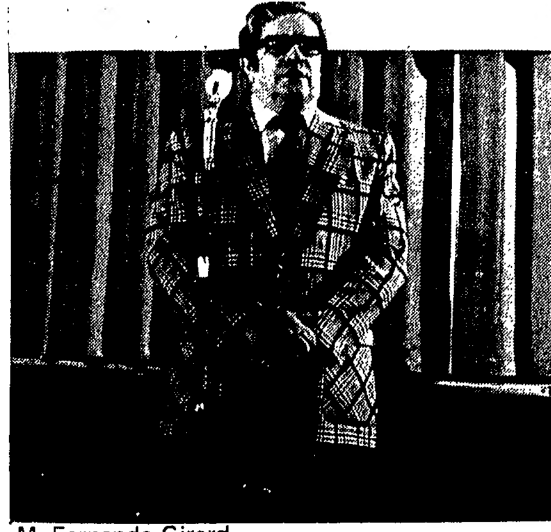
Nous avons attendu bien longtemps, a dit le Dr Bugeaud, nous avons dû faire bien des démarches, mais notre patience est enfin récompensée. Et quand le canal 6 est entré en opération le 11 juillet dernier, jour de mon anniversaire de naissance, a-t-il poursuivi, j'ai reçu chez moi le plus beau cadeau de fête que j'ai jamais eu.

M. Jacques Landry, directeur général adjoint de Radio-Canada, a aussi adressé la parole, et on pourra lire, en première page, un résumé de ses propos. La fête s'est terminée par un souper au restaurant "Black Sword" puis le groupe de Radio-Canada s'est mis en route pour participer à la danse qui avait lieu au gymnase de l'école Racette, à Saint-Paul.

(Photos: LE FRANCO)



Dr Jean-Paul Bugeaud



M. Fernando Girard

Joyeux Anniversaire

aux membres de l'ACFA par le service de Sécurité familiale

VENDREDI, le 24 octobre

Mme Georgette BOUCHARD, St-Isidore
Jean-Marc BOUCHER, St-Albert
Norman BRUNEAU, Edmonton
Marcel GIROUX, McLennan
Henri MONFETTE, St-Isidore
Denis OUELLETT", McLennan
Henri BROUSSEAU, St-Vincent
Paul DUBRULE, McLennan
Armand GERVAIS, McLennan
Mlle Diane JACQUES, Edmonton
Mme Liliane LAMBERT, Guy
Raymond PAQUETTE, Edmonton
René TERCIER, Bonnyville
J.S. Hector TREMBLAY, St-Paul

SAMEDI, le 25 octobre

Lucien AUCLAIR, Calgary
Emile J. BERNA RD, Vimy
R.P. Marie-Antoin BUGEAUD, o.m.i., Montréal
Raymond GIGNAC, Bonnyville
Alcide HURTUBISE, St-Paul
Mme Armande LAVOIE, St Isidore

DIMANCHE, le 26 octob

Bernard C. DUVAL, Girouxville
Laurent LABRECQUE, Edmonton
Soeur Gertrude LAFOND, a.s.v., St-Paul
Louis A. LIRETTE, Lethbridge
Roland S. PELLETIER, Edmonton

LUNDI, le 27 octobre

Frank BELISLE, Edmonton
R.F. Joseph BOSSE, o.m.i., Desmarais

MARDI, le 28 octobre

Gérard BELANGER, Chauvin
Normand CHOUINARD, Marie Reine
Wilbrod GIRARD, Girouxville
J. Fortunat LEVASSEUR, Falher
Henri MOQUIN, Ottawa
Léon Maurice TREMBLAY, Marie Reine

MERCREDI, le 29 octobre

Mme Brigitte BOULIANNE, Falher
Aurèle DUROCHER, St-Albert
Georges NOBERT, Morinville
Emile RIOPEL, Morinville
Soeur Florence VERRIER, s.c.e., Bonnyville

JEUDI, le 30 octobre

Albey GAUTHIER, Atmore
Jean B. SIMARD, Jean Côté

«Comment économiser avec le nouveau Rouge, Blanc, Bleu?»



Jean Oueilet, mécanicien de locomotive

Joyce Widmer, vendeuse par téléphone

Laval L'Hébreux, chef de train

B. Collard, chef des porteurs

C.F. Gordon, steward-serveur

«En profitant de nos tarifs Rouge et Blanc encore plus bas.»

en vigueur le 26 octobre

Nous avons amélioré notre fameux Rouge, Blanc, Bleu, si économique quand on voyage en dehors des périodes de pointe.

En abolissant certains tarifs d'incitation tels que "jeunesse" et "famille", nous permettons **à tous de bénéficier des nouveaux tarifs Rouge et Blanc, plus avantageux.** Le tarif normal (Bleu) demeure, en général, inchangé.

Les réductions pour les voyageurs de 65 ans et plus, ainsi que pour les groupes, s'appliquent toujours.

Pour la plupart de nos trains, vous avez un choix de tarifs, dépendant du jour où vous partez. Les tarifs les plus bas s'appliquent évidemment à la période "hors-saison", maintenant portée à environ huit mois (du 16 septembre au 15 juin, à l'exception de certaines fêtes). Vous avez donc de meilleures possibilités de voyager à des tarifs plus avantageux.

Pour expliquer cette nouvelle structure tarifaire, nous avons mis au point un nouveau "calendrier d'épargnes." Il indique comment économiser en voyageant en dehors des périodes de pointe.

Procurez-vous le nouveau dépliant Rouge, Blanc, Bleu, chez votre agent de voyages ou au bureau des Ventes Voyageurs du CN.

CN